

VOL. 2 NO 12

30 JUIN 1973

50c

LE GROUPE
"NO 1"

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
RECU LE
18 JUIN 1973
DU QUEBEC

EN ANGLETERRE

LES STRAWBS

SE SÉPARENT SOUS NOS YEUX



JETHRO TULL: SPECTACLE ET PHOTOS
BEATLES: C'EST CONFIRMÉ À NEW YORK

Comme moi, vous vous êtes sans doute demandés souvent comment ça se passait exactement quand un groupe de réputation internationale décide de se séparer, ou du moins, de quoi a l'air une véritable chicane entre super-stars. On a beau lire des reportages où les membres eux-mêmes expliquent la dispute, en fin de compte ce n'est jamais comme si on y était vraiment.

EN COLLABORATION AVEC LES DISQUES A&M: LA SÉPARATION DES STRAWBS... comme si vous y étiez!

Bob Beauchamps qui est le représentant de la maison A&M pour le Québec, nous avait invité à rencontrer les Strawbs avant le spectacle qu'ils donnaient avec King Crimson au Pavillon de la Jeunesse à Québec.

3 HEURES DIX: Nous rencontrons Dave Cousins dans une des salles à manger du Holliday Inn. Dave c'est l'âme des Strawbs. Il a 29 ans mais en paraît la moitié. On a du mal à s'imaginer que ce "baby



de Rick Wakeman, lui aussi un Strawbs de jadis. Puis il échappe quelques mots quant à l'avenir incertain des autres Strawbs: "On a bien failli se séparer à Cincinnati. Je n'étais vraiment plus heureux du comportement des musiciens."

On échange quelques commentaires au sujet de la bière. Comme Dave ne connaît pas encore notre Brador et notre Labatt Extra, Bob Beauchamps part à la recherche d'une épicerie clandestine qui oserait vendre du "booze" après les heures de fermeture. Dave nous quitte, mais on se donne rendez-vous dans sa chambre à 7 heures.

Deux caisses sous chaque bras, on trouve enfin la chambre de Cousins. Pas loin de là, il y a Bill Brufford qui se tire avec une très jolie groupie. Dave Lampert, le guitariste soliste qui nous ouvre. Il est grand avec une couette blonde et des pantalons qui feraient frémir Muriel Millard. On a coupé,

semble-t-il, une conversation entre les deux bonhommes. De son côté Dave prend sa guitare, puisqu'il nous avait promis de nous chanter quelques-unes des nouvelles chansons prévues pour le prochain L.P.

"Je n'ai pas encore joué ces chansons aux gars du groupe. De toute façon, qu'ils aiment ça ou non, je les ferai quand même". Cousins vient de dévoiler son petit côté méchant. On sent une certaine haine dans ses paroles, mais il s'en fout, il est tout heureux de ses nouvelles tounes. Et pour cause, ce sont toutes des perles. "Lemon Pie" entre autres me fascine, ça va être extra avec le groupe.

Lampert nous quitte comme s'il n'avait rien entendu. Au même moment le téléphone sonne: Longue Distance de Londres. Cousins après quelques mots est furieux. Le "New Musical Express" annonce en première page qu'il a laissé le groupe et qu'à cause de son divorce, il ne retournera jamais plus en Angleterre". David fulmi-

ne, c'est gênant. Il démentit le tout. Puis se retournant vers nous, il nous fait signe de parler à personne de cette chose-là. Curieux je demande qui est la source du mystère: "A vrai dire le tout a débuté avec John Ford, on a eu des gros mots et depuis on ne se parle plus. Il a des idées qui me déplaisent souvent, d'ailleurs c'est lui qui fait que "Down By The Sea" est tout à l'envers.

7 heures 30: Après des "hassles" à n'en plus finir, on pénètre dans la chambre des joueurs qui sert de loge aux Strawbs. Comme décor c'est triste. D'un côté il y a Cousins qui ne parle à personne et qui joue de la guitare. De l'autre il y a Hudson, le batteur fou et Weaver malade. John, le trouble-maker, répare une valise qui n'a pas besoin d'être réparée.

Les trois clans ne se parlent plus. Il n'y a que Lampert qui a des affinités avec tout le monde...

"Showtime" on se déshabille pour revêtir des

costumes "glitter" (Les vedettes n'ont pas l'air vedettes en petite culotte). Après le spectacle. David retourne dans son coin. Il est de plus en plus déçu du groupe. Ça n'a pas été bon ce soir. Hudson et Weaver sont tout heureux de la tournure des choses mais John retourne à cette sacrée valise... Beauchamps et Cousins quittent vite la chambre pour voir un "spot" à Québec et je reste donc avec Hud, Dave et John voir Crimson. une heure plus tard je prends l'auto avec les Strawbs qui restent. Cinq minutes plus tard, on est perdu quelque part dans Québec. John raconte finalement qu'il a bien l'intention de quitter le groupe, Cousins est insupportable. Hudson lève les épaules en signe d'impuissance. Plus tard il ajoutera: "T'es quand même allé trop loin, hier soir". Dave Lampert qui conduit regarde, mais ne touche pas. On apprend ainsi de suite que les Strawbs, du moins John et Hud sont écoeurés de tout ça. Weaver, quoi qu'absent, appartient au clan des mécontents.



face" est père d'une petite fille et du groupe numéro "1" en Angleterre. La nourriture est affreuse et déjà Dave se plaint d'un brûlement d'estomac. Malgré tout il nous parle des derniers événements avec un enthousiasme fou. Ce qu'il attend depuis 15 ans est enfin arrivé.

Son groupe est en tête de tous les palmarès britannique grâce à la chanson "Part Of The Union". Il nous parle aussi de son ami Alice Cooper avec qui il a vidé le bar d'un studio notoire de Londres. Il se permet quelques commentaires sur le nouvel album

LES STRAWBS SE SÉPARENT ET POP ROCK EST SUR LES LIEUX

De retour au Holliday Inn, Cousins, rejoue "Lemon Pie" et on comprend vite que ce n'est pas une chanson pour les Strawbs d'aujourd'hui. C'est maintenant évident. Après cette tournée (10 jours à faire) il n'y aura plus de Strawbs.

Du moins plus de Weaver, John et Hudson. Ils formeront leur propre groupe. Quant à Dave Lampert, son silence lui a peut-être sauvé la vie. Il restera avec Dave Cousins.

C'est la mort d'un groupe Ad vitam eternam...

Michel Goodwill



LA RÉUNION DES BEATLES CONFIRMÉE À NEW YORK

Martin Melhuis ancien collaborateur au journal Rainbow et Grapevine qui était dans la métropole la semaine dernière était tout fier de nous annoncer en exclusivité (sic) que les Beatles étaient bel et bien réunis ensemble physiquement, spirituellement et monétairement.

Cette fois, Martin tient ses sources d'un ambassadeur de la maison Apple à New York,



LE TÉLÉPHONE DE PAUL McCARTNEY

En voilà un truc qui fera frémir tous les malades du phénomène: Paul McCartney est mort et il a été remplacé par un sosie.

Sur son microsillon: "Living In The Material World" on a omis une chanson qu'on retrouve seulement sur le 45 tours "L.I.T.M.W.". Cette chanson intitulée "Miss O'Dell" est

très intéressante et par son contenu et par sa finale. En effet George récite un numéro de téléphone qui fut jadis celui de McCartney lors des premiers jours à Liverpool.

Allez-y, faites des recherches, peut-être y a-t-il vraiment un lien entre tout ça après tout.

EST-CE LA FIN DES BEACH BOYS?

Le magazine américain Rolling Stone ainsi que ses confrères et consœurs annonçaient cette semaine que les Beach Boys avaient décidé d'en finir avec le groupe.

D'un côté Carl continuera sans ses frères dans un nouveau groupe avec Ricky Fatarr tandis que Mike Love et Al Jardine établiront des centres de méditations partout dans le monde. Brian de son côté continuera à produire des disques dans son studio ou son carré de sable. C'est une triste fin pour un groupe qui fut jadis concurrent aux Beatles.

CAT STEVENS S'IMPROVISE EN JAMES BROWN!

Cat Stevens qui avait surpris tout le monde avec son album-complexité: "Catch Bull At Four" lance cette semaine un nouveau microsillon intitulé: "Foreigner".

Jusqu'ici c'est le mystère complet. On sait que Cat a congédié tous ses musiciens pour s'entourer d'un groupe de rythm-n-blues noir et qu'il a endisqué le tout en Jamaïque. Certains personnages de A&M qui ont entendu quelques-unes des nouvelles chansons parlent de James Brown en comparant Foreigner avec les autres Stevens. Quelle surprise nous réserve-t-il?

dont la présence là-bas est justifié, semble-t-il, par la plus grande réunion de tous les temps. Selon notre ami, les problèmes évoqués par les experts pour réfuter la réunion sont enfantins. D'abord Paul en a vraiment plus contre Lennon et depuis le départ de Klein, même leurs épouses se sont côtoyées! De l'autre côté de la médaille Ringo jubile puisqu'il sera le premier à présenter la formation du Fab Four sur un

album. Contrairement à tout ce que vous auriez pu entendre ailleurs, il existe pas une mais quatre nouvelles chansons avec tous les Beatles dessus et nous incluons là-dedans Paul McCartney.

Quant à cette histoire de drogue pour McCartney, c'est de la bouffonnerie. Jagger et Richards se sont fait avoir avec du coke et cela ne les a pas empêché de faire une tournée nord-américaine l'an dernier.

APA
AGENCE ALBERT PARE AGENCY



PRESENTE :

WIZARD

CHARLEE
EXPEDITION
INCUBUS
MASTERSTROKE

MORSE CODE TRANSMISSION
MIND STRESS
OCTOBRE
TCHAWANIE

C.P. 246, Station Westmount, Montréal 215, Qué.
514-276-3148

APRÈS YESSONGS, VOICI YESNEWS: YES SIR!

Tous les membres de Yes sont des végétariens enragés sauf Wakeman. Brufford dit à ce sujet: "Rick, c'est un cas différent. Il est le seul qui refuse de manger des aliments de santé. C'est un buveur aussi pendant que les autres sont des druggies. C'est aussi le seul qui court après les femmes après les shows. Il est très différent et il a mis du temps à être accepté dans le band".

Wakeman donne ses commentaires sur cette période d'adaptation au reste du groupe en disant: "Ca m'a pris un an et demi avant d'être accepté. Ce n'est que depuis novembre dernier en fait. Avant, j'étais avec les Strawbs où j'étais la figure dominante. Je sautais sur mon orgue et faisait beaucoup de solos. Quand je suis arrivé au sein de Yes, ce fut assez difficile, parce qu'il n'y avait pas de place pour ça. Tout était arrangé, pas de solos flashy et rien de show-off. A toutes les 5 minutes, Jon et moi nous nous sautions à la gorge".

Jon Anderson annonce que Yes deviendra un peu plus funky. Pour eux, Yessongs, c'est la fin d'une période et la nouvelle aura plus

de rythme. Jon croit que le seul moyen de rendre le band meilleur, au point où ils se sont rendus, c'est d'y ajouter un peu de funk.

Steve Howe prépare un album d'orchestrations purement synthétiques.

Durant la deuxième tournée

américaine de Yes, ceux-ci jouaient à Manhattan Islands avec les Kinks en vedette. Le set de Yes s'étendit sur quelques minutes de plus que prévu. Ray Davis des Kinks a piqué une crise, et a disconnecté les amplis de Yes, et quand Rick est descendu du stage, Ray l'a punché...

Chris Squire a fait une déclaration au Melody Maker, disant que Robert Fripp de King Crimson avait volé Bill Brifford à Yes. Chris affirme que Fripp a volé l'imagination de Bill. "Ce fut une persuasion amicale et il a joué avec les rêves de Bill. Bill a toujours voulu faire quelque chose de jazzy et Fripp représentait l'idéal." Toujours d'après Chris, Bill a toujours voulu aller trop vite et il pense que ce dernier n'était pas prêt pour de la musique trop loin. "Probablement que Bill expérimente présentement les conséquences de sa décision", d'ajouter Chris.

Lyz Ravary



LE GRAND CIRQUE JAMES BROWN

Le grand cirque James Brown était en ville pour la représentation du dimanche le 3 juin dernier. La veille c'était Jethro Tull, ce qui confirme la règle qui dit que les shows se suivent et ne se ressemblent pas... Ce qu'on appelle les soul brothers and sisters aux States et les boogaloes à Montréal (on a jamais appris la politesse...) se sont rassemblés pour le gag du clown Brown. C'est long un gag d'une



heure et plus... Comme vous devez vous en apercevoir, je n'aime pas James Brown. Pourquoi? La meilleure réponse, je l'ai trouvée dans une revue française: "J'aime pas James Brown parce que je ne suis pas noir, ni coiffeur, ni postier, ni sourd et ni aveugle". Mettez tout ça au féminin et c'est exactement mon cas... Pourquoi alors suis-je allée au cirque? Il y en a qui écoutent Claude Blanchard pour rire, moi, je vais voir James Brown. Ca commence à être moins drôle, parce que ça fait dix ans qu'il fait le même show, mais on se rattrape en pensant, c'est un beau niais de faire le même show depuis dix ans et on rit de lui... Logique... Faire un article sur Brown, c'est faire un article dans la catégorie "points de suspension", à cause de la censure et de la compagnie de disque qui lit tout.

Le spectacle....

Le King (un autre) fait son entrée sur scène devant quelques personnes qui devaient se sentir bien perdues dans le grand Forum, surtout qu'ils ne doivent pas y aller souvent. A tous les

shows du Forum, c'est quasiment le même monde qui y va, et lors du spectacle annuel de James Brown, on change de clique.

De toutes façons, ces commentaires ne sont rien à côté de ceux qui suivront, ponctuant les grands moments du show du King (vous trouvez pas que King ça sonne ca-canne???) La magnifique orchestre (pas groupe: le standing...) de James Brown fait son entrée pour nous envoyer en pleine face une 237,869,500e version de Shaft, un arrangement royal de Back Stabbers des O'jays (remarquez qu'on me l'a dit — je n'aurais jamais deviné toute seule...) et apparaît dans toute sa splendeur la meilleure du King: Lynn Collins qui vient gazouiller encore du Isaac Hayes, du Staple Singers et autres platitudes qui malheureusement n'honorent pas ma culture musicale. Mais secrètement, au fond de moi-même j'attends le King et quand on annonce James Brownnnnnn! mon cœur tressaille (je suis cardiaque). Ici, je ne peux résister à la tentation d'emprunter une autre citation tirée d'un

journal français: "C'est le délire, l'apparition de Bernadette de Lourdes devant une foule de paralytiques n'aurait pas fait plus d'effets". Un autre aimable voisin me glisse à l'oreille, que James Brown devrait faire de la lutte au canal 10, celle que ça paraît que c'est arrangé... Ne se laissons pas distraire et passons au show: toutes y passent: Soul Power, Get on the Good Foot, Make it funky part 1 part 2 part 3 et part 4 (après ça, je ne sais plus compter — Brown me coupe l'inspiration). Il y a aussi les inévitables slow-églises, où il est toujours à genoux. (J'ai déjà pensé que c'était en signe d'adoration pour lui-même et son succès). Vite il se relève pour Super Bad-I got a bag of my own-try Me ouf ouf ouf (laissez-moi respirer, je suis cardiaque). le gros lot arrive, on le sent: Sex Machine et on get up (on exclut la personne qui parle). Par bout, j'ai la vague impression

qu'il souffre du vers solitaire. Je me dis que le coup de la cape et de l'épuisement total doit arriver et je ne vis que pour ce moment là où je me tordrai de rire parmi le délire de la foule. Il entame Please please et tombe d'épuisement et je me tords de rire dans le délire de la foule. Comme dans une corrida, c'est le coup de la cape. Il sort de scène et ceux qui prennent ça au sérieux sont tout inquiets pour leur idole. Il y a en sûrement pour qui c'était la première expérience avec le show du King. En parlant du King — un maniaque crie James Brown — le King et il revient après avoir été sniffé un peu de Coke, histoire de se remettre (on peut imaginer ce que l'on veut...) et il entame la partie Xe de "Make it Funky" pour aller disparaître à l'arrière-scène et pour de bon. Bilan? J'ai mal au ventre, aux côtes et je ris encore... Make it funny!

Lyz Ravary

POP ROCK,



C'EST BON
POUR TA TÊTE!



l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381, Haut d'Anjou, Mtl 437

Editeur: J.-J. Bertrand.
Directeur: Michel Goodwill.
Collaborateurs: Serge Plaisance, Jean Bernard Porée (France), Romulus Ecklestone II (Angleterre), Barry Man (USA), Dane Fairfield (Toronto), Yvon Bonneville, Normand Bergeron et Lyz Ravary.
Photographe: Jean Sentiel, Richard Raftery et Jean Bernard Porée.
Graphiste: Régis Berger.
Composition et montage: Les Entreprises Gérard Inc., 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221.
Imprimerie: Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin.
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

LE TONNERRE OU BECK, BOGART AND APPICE

Il y a quelques années, alors que beaucoup considéraient Vanilla Fudge comme un groupe kétaïne (???), j'étais certaine qu'il y avait de la dynamite dans ce groupe et aujourd'hui, le côté explosif de ce défunt groupe, fait la pluie et le beau temps avec Jeff Beck. Ce dernier n'a jamais été plus en forme que maintenant et comme le raconte Carmen Appice: "Quand Jeff est content, il adore aller faire un peu de vitesse dans une de ses auto sport comme sa Ford model T. J'espère que ça ne mettra pas fin à son bonheur..." Dernièrement à un concert de Beck, Bogart and Appice à Edmonton, il y avait un Rod Stewart tout excité qui applaudissait à tout rompre dans la première rangée. Jeff a tout reconquis...



AU MILIEU DE LA SCÈNE: NICK HOPKINS



Nicky Hopkins, le réputé pianiste, qui a bâti sa réputation à jouer avec les plus grands du rock, a finalement décidé de conquérir un public bien à lui. Il vient de sortir un album appelé "The Tin Man was a dreamer" et entre deux tournées avec les Stones, il a préparé son spectacle à lui. Ses musiciens? Des inconnus comme Klaus Voorman, Ray Cooper, California Prairie Prince et un jeune guitariste prometteur: Mick Taylor... Après avoir passé 13 ans dans l'ombre, Nicky sort en grand.

POUR VOTRE CURIOSITÉ

Le magazine Circus a émis des chiffres concernant les royautés que reçoivent certains artistes sur les disques vendus. Je crois qu'il serait intéressant de vous retransmettre cela. Par exemple, James Taylor reçoit 60 cents, Carole King, 30 cents, Carly Simons 35 cents, Alice Cooper, 55 cents et tout cet argent, par album vendu. Il n'y a pas que les artistes qui font de l'argent: Peter Asher, le producteur de James Taylor, affirme faire autant de sous que James. Il n'y a que les journalistes qui ne deviennent pas riches...

LES ANECDOTES JAPONAISES DE DEEP PURPLE

Le disque "Made in Japan" de Deep Purple a toute une histoire derrière son contenu. Par exemple, le soir où on commençait l'enregistrement live, Ritchie Blackmore a smashé sa guitare par désespoir et les fans se jetaient sur les morceaux. Les gardes de sécurité croyant que Ritchie voulait ravoier les morceaux, battaient les jeunes pour qu'ils s'éloignent et Ritchie criait: "I dont want it back" à pleins poumons, mais personne ne comprenait l'anglais. Une soirée de taping ruinée. Pour se remettre, le groupe est allé visiter les geishas et on raconte que ce qui s'est passé pourrait remplir une douzaine de livres pornos... My woman from Tokyo...



LES ALLMAN BROS DÉTERRENT LA HACHE DE GUERRE

Les Allmans Brothers et plus spécialement Dickie Betts, le guitariste, ont décidé de faire une tournée pour aider les Indiens de Wounded Knee. La tournée devrait rapporter \$2,000,000. aux Indiens. Betts voudrait aussi convaincre d'autres groupes de faire la même chose et finalement un grand concert serait tenu au stade de 40,000 places de Boulder, Colorado, avec tous les groupes ayant fait la tournée. Si Betts s'intéresse si vivement aux Indiens c'est à cause de sa femme qui est une indienne, appelée Blue Sky.

TIC TAC CLOCKWORK

Un autre groupe québécois? Et je n'ai rien contre cela, parce que dans la multitude, on finira bien par en trouver qui ont de l'allure. CLOCKWORK eux, ont les idées pour se bâtir quelque chose de valable, et en plus, la capacité de comprendre ce que le public veut. Pour rafraîchir la mémoire de certains, disons que CLOCKWORK c'est le défunt Blind Ravage, qui avait un album sur le marché. Après certains changements au sein des membres, ils se sont finalement stabilisés. Il y a eu les problèmes de gérance, mais ils se sont débarrassés des indésira-

sez récente. Evidemment que de voir un groupe dans une cave et sur une scène, c'est assez différent, mais les idées sont là et certaines pour faire blow le moins blowable d'entre vous.

Le spectacle repose sur la notion du temps (clockwork: mécanique d'horlogerie) et tous les gadgets impossibles y sont. A noter qu'il n'y a aucune relation entre Clockwork Orange et Clockwork et ils y tiennent. Par exemple, la relation temps — musique voudra sûrement signifier d'une



bles et défauts des contacts nuisibles. Ils ont fait acquisition de l'ancienne commune "Le Bonheur" à Laval qui leur sert de quartier général. Et la musique? C'est de l'anti-rock si on peut dire, parce que c'est la catégorie qui leur sied le mieux. Je dirais presque de l'anti-rock funky par moment, en tout cas avec ce petit côté commercial qui est très plaisant et qui leur servira beaucoup. C'est très accessible et bien fait. Leurs compositions sont encore à polir parce que la direction du groupe est encore as-

part, le timing. Un groupe qu'ils admirent particulièrement c'est King Crimson et pour eux, c'est la musique qui se rapproche le plus de ce qu'ils font.

Le monde qui fait Clockwork c'est André Deguire: drum, Serge Fleury: organiste, Fernand Pelletier: bass et Lucien Larrin: guitare. On dit que le temps arrange tout, et pour eux qui misent tant sur cette notion, on ne peut qu'espérer que le temps sera un bon complice.

Lyz Ravary



AUSSE
DIONYSOS
GRIPPEN MIRE
JULIE AREL
MAGOO

MAHOGANY RUSH
OCTOBRE
POPS MERRILY
PUSH

AGENTS:
Donat Gariépy
Bill Hill
Ed Smeall

C.P. 250 — N.D.G.
Montréal 260,
Québec.
(514) 481-5682

BILAN:

Qu'est-ce qui arrive avec le monde?

INTERNATIONAL:

La musique rock a été inventée à partir du blues et du jazz, vers les années 50 et aujourd'hui, en 73, c'est encore un des marchés les plus payants qui soient (pas pour tout le monde...). Et, je ne vois pas encore de fin au rock, seulement des changements de direction. Mais ça demeure un phénomène bien bizarre quand même, parce que totalement imprévisible et souvent ambivalent.

Et par-dessus ça? La nostalgie. Je ne remonterai pas aux précurseurs comme Chuck Berry, parce que ça été fait souvent et parce que la plupart d'entre vous n'y étiez pas. Disons que la petite analyse commencera vers les années 66-67, alors que le rock a reçu un nouvel air d'aller. Avant cette période, à part la naissance des Beatles et des Stones, il ne s'était pas passé grand chose. La plupart des jeunes écoutaient les Top 40, donc rien de très évolué. A part les underground de l'époque, il n'y avait rien de particulièrement intéressant. Et en 66, on sentait que la vague psychédélique s'en venait. Plusieurs groupes bien établis comme les Beatles commencèrent à expérimenter la dope et tout le monde embarqua. On trouve ça bien drôle aujourd'hui, les hippies avec leurs fleurs, leur peace and love, les gurus et le kit au complet, mais ça a marqué une époque et si aujourd'hui la musique a évolué, je crois que c'est à partir de ces expérimentateurs. La culture psychédélique a marqué la société qui la rejetait, avec comme exemple, les dessins trippants de certains commerciaux, et si on remarque, le trois quart des annonces ont pour musique de fond, une toune rock, arrangée, mais à tendance rock tout de même. Et que dire des programmes de police quand

Ca fait du bien de temps à autres, de s'arrêter et de regarder en arrière. Ca permet de comprendre ce qui va se passer et aussi, de se défouler. On ne peut d'ailleurs juger un événement alors que celui-ci est passé et c'est pourquoi je prends deux pages pour faire une petite rétrospective. Elle sera divisée en deux parties: côté québécois et international. Il sera aussi intéressant d'établir un certain parallèle.

on montre les drogués et les hippies. Ici, on trouve ça bien drôle, des grandes américaines toutes croches, avec des fleurs partout. Mais vous avez vu entre autres, le film "Gimme Shelter", avez-vous remarqué que le public ressemblait étrangement aux hippies de programmes de police? Tout ça pour dire, que même si c'est assez ridicule aujourd'hui, bien des gens ont changé à cause des années 66-67. Ce fut peut-être le début des excès. Avant, le rock était somme toute, assez sage, mais aujourd'hui, c'est à qui fera les pires conneries. C'est la mode de renier le passé, mais c'est lui qui nous a mis au monde...

Faut pas s'y accrocher, ni faire revivre les morts, mais ça peut toujours servir de références. Comme par exemple, les bands à trois nous font invariablement penser aux Cream ou

à Hendrix qui furent les premiers et qui appartiennent au passé. C'est quand même assez weird qu'à cette époque, j'adorais les super guitaristes à solos, bons ou pas bons, tant qu'il y avait du fuzz et que les morceaux duraient plus que 15 minutes, et qu'aujourd'hui, il n'y a rien que je déteste plus, à part évidemment les grands guitaristes de ce temps qu'il fait du bien d'écouter de temps à autre. C'est pourquoi je suis contre ceux qui parlent du passé, d'affaires qu'ils ont aimé et sur lesquels aujourd'hui, ils crachent. C'est la mode...

68-69:

On était encore bien psychédéliques à cette époque et je crois que la musique a végété un bout de temps. Et tout à coup: les groupes super-extra-boutte HEAVY. Rien qu'à l'écrire, mes oreilles résonnent. Comment

pouvait-on endurer cela? Même si je n'ai jamais été une admiratrice de Grand Funk et cie, j'avais trippé pas mal fort au festival pop du Forum, au premier show de Funk à Montréal. Il y avait de l'énergie et je crois qu'après la grande période effleurée des hippies, Grand Funk était bien indiqué pour réveiller tout le monde. Certains matins, j'aimerais avoir un cadran Grand Funk (Il n'y a que ça qu'ils n'ont pas inventé) Personnellement, c'est à cette époque que j'ai commencé à m'intéresser vivement au folk et au blues acoustique.

Derrière les grands heavy, les Beatles et les Stones avaient toujours la grosse cote et le monde devenait de plus en plus bizarre. Je crois que le Heavy en a magané quelques-uns qui y sont restés accrochés. J'en connais qui écoutent encore "House of the Rising Sun" par Frijid Pink

est-ce possible? Et par dessus le marché, ils ont choisi parmi les plus cheap. Il y a aussi un phénomène d'âge là-dedans. Les maniaques de Funk avaient tous à l'époque de 14 à 16 ans environ, ce qui veut dire qu'ils n'ont pas connus pour la plupart, la naissance des Beatles. Ca fait drôle de penser à cela: un jeune mordu de musique qui n'a pas connu la beatlemania et qui n'a jamais eu "She loves you" dans sa collection de 45 tours. C'est plus heavy que Funk...

Le heavy pour y revenir, a contenu quand même, de bons éléments. Qui peut renier la valeur de Led Zeppelin, même à leurs débuts? Leur premier show au Forum est peut-être celui qui m'a le plus impressionnée et j'en ai vu d'autres par la suite... Donc en conclusion, le heavy a apporté de bonnes choses et continue à en apporter pour les groupes qui évoluent. C'est le même groupe qui a fait "Immigrant Song" et "Stairway to Heaven"... Et les Beatles se sont séparés...

70-71

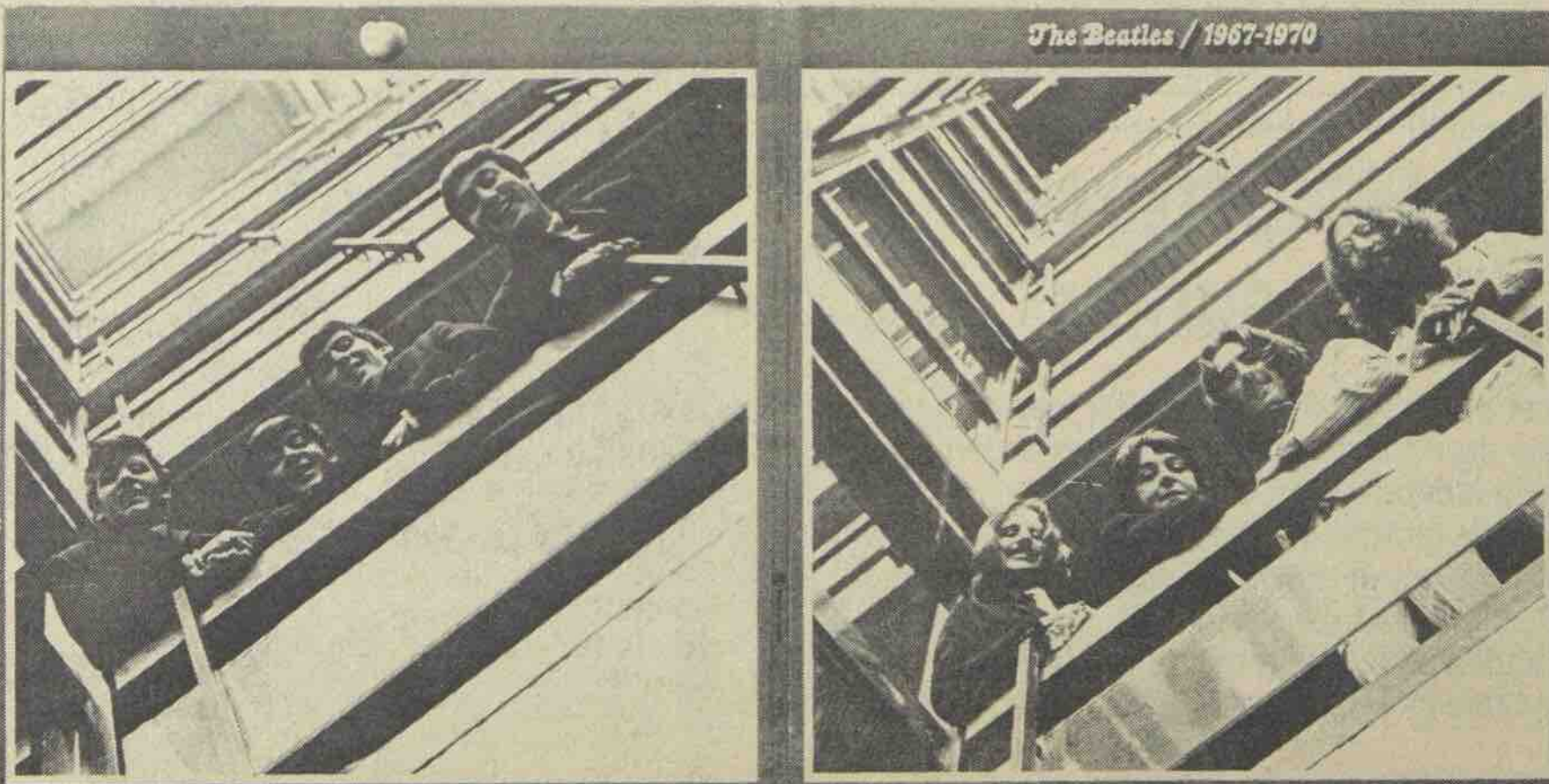
Encore un autre grand renversement: retour aux sources acoustiques.

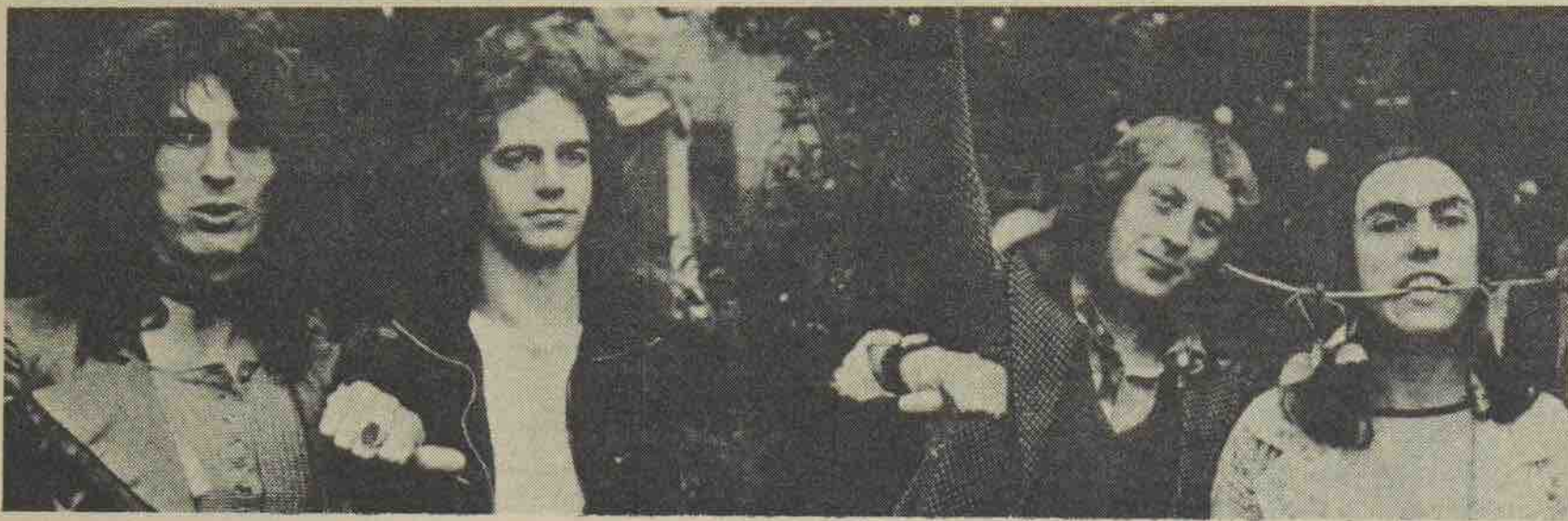
Tout le monde se promenait avec ses long-jeux de Cat Stevens, de Joni Mitchell, de Crosby Stills Nash and Young et les cafés de l'ouest étaient remplis. Ça dû occasionner de belles batailles: le petit frère qui était encore jammé sur Funk et l'autre qui faisait tous ses efforts pour se concentrer sur son folk. Aie!

Cette période fut la plus éphémère et comme tout les ralentissements, annonçait une ère d'excès. Le maniaque de Joan Baez pouvait-il se douter qu'il idolâtrerait Alice Cooper deux ans plus tard?

Si on se regarde à cette époque on se trouve bien bizarre...

Et qu'est-ce qui nous fait changer comme ça? Une partie d'évolution et





une partie de mode... Il y a beaucoup de monde qui disent qu'ils aiment quelques choses parce que le voisin le dit, et au fond, peut-être les deux détestent cela. J'en connais qui se disent fanatiques de Gentle Giant et dès qu'ils sont seuls, sortent d'endessous de leur lit, le dernier Deep Purple... et jouissent. C'est aussi une question de snobisme. Le rock est un terrain très intéressant pour les snobs, les gars en avance.

Il y en a, par exemple, qui disent que si un disque ne vient pas d'Angleterre, ce n'est pas bon. Et je n'exagère pas... Cette histoire de pays a aussi une grande importance dans les périodes du rock. C'est à qui, soit l'Angleterre ou les States, dominerait une influence. Par exemple, les américains ont eu le dessus sur le psychédéisme, le heavy à moitié et le folk à 100%. Mais les anglais ont le monopole présentement. Et le public se rallie à un des deux pays selon la mode du temps. Il y en a qui ont changé de bord souvent...

AU QUÉBEC:

72-73:

Enfin chez nous, où on se reconnaît le mieux. La période actuelle en est une de controverses et de grands changements.

Je crois personnellement que toutes les grandes tendances des dernières années ont leur place aujourd'hui. On touche à tout. Les bornés sont plus bornés et les ouverts le sont trop souvent... je me

prends pour exemple type de consommateur de musique et je m'examine en 73. A noter que mes goûts diffèrent des autres collaborateurs du journal. Disons que je suis moins catégorique. Qu'est-ce que j'écoute? du vieux blues, du folk, du rock glitter et pas glitter, des classiques comme Hendrix. Dans mon entourage, on se demande comment je peux aimer Gentle Giant et Slade en même temps? Moi aussi je me le demande... Je me considère comme faisant partie de la catégories des trop ouverts. De l'autre côté, il y a les bornés (Je n'aime pas le mot) Disons, parce que c'est plus poli, ceux qui ne jurent que par Pink Floyd, Giant, Genesis et tous les anti-rock. Je considère l'anti-rock comme étant la forme de musique la plus évoluée que l'on ait jamais eu, à part le classique et le jazz (...) et plus on avance, plus on retourne au classique. Le cercle se fermera bientôt si on continue à ce rythme et ça fait peur un peu, parce qu'après, on a de fortes chances de tourner en rond. Le jazz aussi revient en force. Il y a une grande part de snobisme là-dedans, parce que la plupart des jeunes parlent du jazz comme si ça venait d'être inventé pour eux. Le jazz aussi a évolué et je me demande si ça ne deviendra pas seulement une suite de sons, ce qui peut-être arrivera au rock. Aussi, la musique contemporaine, la vraie, commence à avoir de plus en plus d'adeptes, et celui qui mentionnera Stockhausen dans sa con-

versation sera admiré par les autres. Encore le maudit snobisme... Où tout cela nous mènera-t-il? La suite, le siècle prochain...

ET LE MONDE DANS TOUT CELA:

Les publics se sont modifiés en suivant les grands courants. La culture rock a eu de grands effets sur les jeunes. La dope en a crochit plusieurs et souvent, on prend de la dope parce que tel superstar que l'on aime, prend aussi de la dope, ou boit, selon le cas. Par exemple, Rod Stewart admet avoir commencé à boire du cognac au début de sa carrière parce que son idole Sam Cooke le faisait, et je ne serais pas surprise si les ventes de Southern Comfort auraient montés dans les dernières années... Avec le temps, les publics sont devenus blasés et comme je le disais la semaine dernière, il leur faut du assez fort pour les faire réagir. Il y en a beaucoup de cette catégorie de ceux qui ont tout vu et tout entendu. Je crois que c'est dû à cette catégorie si on a assisté au retour de la star, pour les réveiller. Le côté visuel a ses sources aussi dans ce genre de public. La culture universelle! Même si c'est assez raide, je crois que la culture rock a évolué pendant que les publics ont regressed... Le rock c'est devenu une affaire sérieuse, dans le sens que ça pris le ton d'une religion. Il n'y a plus rien qui impressionne personne...

AU QUÉBEC:

Au Québec la situation est devenue tragique. On est snob au point de dire que si c'est québécois, ce n'est pas valable. Surtout Montréal. Il n'y a pas d'endroit plus désagréable pour un groupe québécois. Le public montréalais a tout vu, tout connu. Les shows du Forum, malgré leur effet positif, ont aussi fait tomber le marché pour la musique québécoise rock. Pourquoi dépenser \$1.00-\$1.50 pour aller voir un

groupe local quand pour \$5.00 on a un artiste international. Le fait qu'il soit d'ailleurs ajoute-t-il à sa qualité? Dans bien des cas la réponse est oui, mais il y a des tas de groupes d'ici qui ont le potentiel, mais à qui il manque l'expérience. Où la prendront-ils la fameuse expérience si personne ne va à leurs spectacles? C'est vraiment déprimant pour un groupe assez connu, de jouer devant des salles de 50 à 100 personnes quand leur album peut se vendre comme des pains chauds. Et ça arrive souvent, à Montréal... Où sont les gens "cool" qui fréquentaient la Galerie Café il y a quelques

groupes ont leur voyage de travailler sans pouvoir manger de leurs revenus, ils se tournent vers le marché commercial et ça continue...

EN CONCLUSION:

Il y en a qui penseront que c'est du gaspillage deux pages pour des réflexions égocentriques, d'une journaliste frustrée. Je ne crois pas, parce qu'étant journaliste, je suis au milieu de ce qui se passe dans le rock et je vois des affaires pas toujours drôles. Je reçois beaucoup d'opinions de gens divers et il est relativement aisé pour moi de bâtir des conclusions. Ces lignes furent



années pour aller encourager des groupes comme Dyonisos, Incubus et tous les autres pionniers. Sont-ils trop vieux pour ce genre de chose? Il est vrai toutes fois, que les salles où se produisent les groupes locaux ne sont pas toujours de premier ordre, mais quand on aime quelqu'un, qu'est-ce que ça fait de se retrouver dans une salle d'école? A part l'acoustique, il n'y a pas de raisons, sauf le maudit snobisme... Et souvent, un manque d'acoustique valable peut se remplacer par un feeling together. A part le public, même la grosse presse boude les groupes rock québécois. Et CHOM, en plus... Et quand les

le fruit de longues heures de réflexion et j'aimerais que ça ne soit pas en vain. Vos commentaires sont les bienvenus et les plus valables seront sûrement retransmis.

En fait, les grandes questions: Où s'en va-t-on et pourquoi? Comment voyez-vous la grosse machine et que faites-vous pour l'améliorer?

Quel genre de public êtes-vous, et par-dessus tout, parce que ça nous concerne de plus près: où sont les freaks qui emplissaient les salles quand des groupes québécois se produisaient?

QU'EST-CE QUI ARRIVE AVEC LE MONDE???

Lyz Ravary



JETHRO TULL

Lorsque l'on sort du Forum les esprits vides, le cerveau lavé et que l'on essaie de se remémorer ce que l'on a vu (avec difficulté), il a certainement fallu qu'à l'intérieur les réverbérations soient écrasantes, ou encore que l'on ait pris soin de s'embrouiller l'esprit auparavant (ce qui n'est pas le cas pour moi, pauvre "straight" que je suis!...).

Et bien ce phénomène a eu lieu le 2 juin dernier, alors que le schizophrénique Anderson et sa troupe (puisque l'on va commencer à parler théâtre) se sont retrouvés pour une troisième fois à Montréal.

LE FORUM CHANGE EN BRIC-A-BRAC

Dès mon entrée à l'intérieur, je sentis une mystérieuse confusion et aussi un va-et-vient interminable chez le public. L'impatience était plus que vivante dans l'atmosphère, et Tull n'arrivait toujours pas. Pour bien réchauffer le public, il fallait que l'attente soit longue, et elle l'a été à cent pour cent.

Pour combler la première partie, on dû entendre 4 bonhommes (Brewer & Shippley) qui n'intéressaient personne ou très peu et qui passèrent pratiquement inaperçus. A l'intermission, tous s'entassaient près de la scène pour bien examiner l'allure si fière de Anderson. Mais, Tull n'était toujours pas là. Soudain, après un 15 minutes d'attente, un espèce de battement de coeur (à

la Pink Floyd!...) se fit entendre accompagné du rythme d'un projecteur blanc dirigé sur un écran placé derrière la scène. Peu à peu le cercle grossit et pendant ce temps, le public se vendait comme des pains chauds, sentant venir l'arrivée de la machine Tull.

Puis les premières coulées de "keyboards" se déversèrent, emplissant tout l'espace du Forum; au même moment, on projeta sur l'écran l'image d'une ballerine assise sur ses mollets la tête renver-

sée et les bras étendus qui produisit un effet épouvantable! Au début, cette image semblait fixe, mais péniblement ses bras se mirent en mouvement en commençant par le bout des doigts. Le silence est alors apparu et l'anxiété grandissait à un rythme effroyable. D'autre part, les effets de "keyboard" envahissaient le public diaboliquement. Déjà on ne pouvait plus prévenir les événements.

La salle et son contenu inondées de vagues mortelles vit la ballerine se lever, courir majestueusement vers un miroir pour s'élancer au travers de la glace et alors l'impact vit apparaître quatre Tull sur scène, plus déchirant que jamais, mais, le point de fusion n'était pas encore là, et lorsqu'il mit pied sur scène, ce fut l'adoration complète de ce personnage hyperbolique.

Pendant une heure, le public fut rongé par les nouvelles phases musicales d'un Jethro Tull qui en perdit plusieurs en chemin. Ces 5 pantins de la scène ont poussé leur énergie à un point tel qu'ils étaient presque méconnaissables. Le contenu de cette pièce, n'avait pas l'ampleur mélodique de "Thick as a

Qui était entre autres entrecoupé d'un film conçue à l'anglaise avec des touches surréalistes très poussées. Cette projection nous transporta dans le monde du conte pour enfants: "Alice au pays des merveilles". Le tout n'avait pas de rapport et était passablement trop long pour un public qui voulait surtout voir jaillir du Tull moins avancé.

Mais ce qui s'ensuivit allait excuser cette entrée trop bouleversante. On eu droit à une complexe interprétation d'un extrait de "Thick as a Brick" dûment pourvu d'un solo de flûte d'Anderson, qui m'a personnellement déçu pour sa simplicité amplifiée d'une résonnance en écho, ce qui ne nous présentait pas le vrai Anderson tel qu'il est. D'ailleurs à ce stade, Anderson n'était pas encore entré dans la vraie substance de son personnage.

La suite chronologique des événements allait en se refoulant dans le temps. Tous étaient dans un état d'hypertension et personne ne savait ce que Tull allait fertiliser dans le futur. C'est alors que le summum de la propulsion fut atteint avec les premières touches d'Aqualung. A ce stade, l'incha-

le téléphone, puis au bout de quelques secondes, s'en retournaient à leurs instruments pour reprendre



ET LA GAMME



brick", ni la ponctualité d'expression de "Aqualung" mais surtout l'aspect d'un amoncellement musical qui était tout simplement leur dernier-né et que l'on aura officiellement au Québec à la fin de juin. Au premier abord, je fus personnellement réticent devant cette pièce qui ne semblait pas avoir de lien et de base précise avec le groupe.

virable cuirasse venait de conquérir l'infiniment petit de chacun. Les sensations se rejoignirent en un même point, et l'hystérie fut communautaire.

A certain moment, au beau milieu des pièces d'Aqualung, la grosse machine s'arrêtait pour se rassembler en avant de la scène où un téléphone était placé. Ils examinaient

la pièce de façon toujours plus magistrale. On inséra au programme un solo de "drums" de Bunker. Et même si dans un précédent article, j'avais qualifié cette action de dépassée, je me dois aujourd'hui de rectifier en ce qui concerne Tull. Un solo de seulement 8 minutes qui donna l'impression, tellement le spectacle était essouffant, de durer 20 minutes. Tout comme l'an dernier, le solo de "drums" devait se terminer sur un gag qui n'a pas fini d'être exploité. Celui où Bunker quitte sa batterie armée d'une toute petite cymbale pour se placer en plein centre de la scène et cérémonieusement donner le dernier coup très sec et très naïf. Mais là ne s'arrêtait pas la farce; à l'arrière-scène, une autre cymbale se faisait entendre répondant à celle de Bunker. Au bout de quelques instants de comédie, les autres Tull vinrent rejoindre Bunker sur scène, eux aussi pourvus de la même cymbales, sautant partout sur la scène au rythme cassé d'un stroboscope et au tapis velouté de la fumée.

L'humour britannique de Tull ne s'arrêta pas là, on eu droit aussi aux élucubrations de lead guitar qui lui aussi m'a déçu dans l'exploitation de son instrument; à l'entrée triomphale de John Evans sur son orgue qui partant d'un bout de la scène traversa celle-ci en courant, roulant sur lui-même pour atterrir maladroitement devant ses claviers. Tout ce jeu de scène au cours des

montés d'Aqualung. L'effet était emportant, à plusieurs moments la foule se levait pour ne rien manquer et pour être sûre qu'il ne s'agissait pas d'une illusion d'optique ou bien d'hallucination provoquée par un "trip" trop fort. Et c'est

logique, il n'en demeure pas moins que ces hauts degrés de réchauffement ont leurs imperfections.

Mais ces imperfections furent si bien camouflées, la stratégie d'ensemble était si bien calculée qu'à

tacle beaucoup plus auditif que visuel; et pour ce faire, ils doivent trouver quelque chose qui demeure dans le contexte Tull et qui puisse compenser l'importance visuelle. Vous imaginez alors un spectacle comme au Forum le 2 juin, avec le

EN ÉBULLITION



dans un dernier tourbillon d'émoi que Tull quitte la scène se couronnant encore une fois des plus hauts grades. Mais tout n'est pas fini, la subtilité du groupe ne s'arrête pas là, puisque la sonnerie du téléphone se fait entendre. Anderson arrive en courant, fait mine de converser pendant quelques instants, puis s'approchant du micro, s'adresse à la foule d'une voix très calme pour dire: "It's for you".

L'instant qui s'ensuit est fabuleux, les réactions intérieures sont toutes aussi variées les unes des autres qu'elles ont un gros point en commun. Les colosses ont détruit le Pompéi de Montréal. La masse quitte les lieux déserts où déjà les techniciens ont commencé à remballer. Des lieux qui ont servi à saccager bien des cerveaux. Les gens s'en retournent passablement fatigués, inévitablement à bout de souffle, corrompus de classique contemporain d'un bout à l'autre de leur masse épuisée.

LA STRATÉGIE EFFICACE

On doit se prosterner devant la conception d'un spectacle comme celui-là. Autant les thèmes, la couleur, les formes, la texture, les sons varient, autant les émotions, les émois, la crainte, le suspense sont repassés d'un bout à l'autre. Même si les élans du spectacle de trois heures sont exploités au plus haut point, même si l'oeil et l'oreille en perdent leur constitution bio-

un certain moment, les spectateurs auraient pu laisser passer n'importe quoi; moi-même qui étais là en tant que critique, j'en ai laissé sûrement passer tellement j'étais captif pour ne pas dire esclave de Tull. Cependant, il est des choses qui m'ont déçu comme je l'ai dit précédemment: ce film qui en a déroulé plusieurs, la flûte de Anderson très mal exploitée, la guitare acoustique d'Anderson, qui se permettait de fausser sur "Aqualung", etc...

Mais honnêtement, j'ai essayé en vain de résister au puissant ras de marée, il était impossible de quitter les yeux de la scène, tellement le suspense était attirant. Il s'agit de se laisser mener, et les problèmes s'envolent comme par enchantement.

ET LES AUTRES!...

Il est bien entendu que plusieurs ont dû être déçus sur toute la ligne; je pense à ceux qui savent que Tull musicalement, pourrait développer plus qu'amplement leur pouvoir. Pour ces gens là, je n'ai qu'une réponse à leur apporter: Jethro Tull n'ont pas terminé leur phase à grand déploiement visuel, ils possèdent encore beaucoup d'énergie et ils l'exploitent le plus à fond possible. Lorsqu'ils en arriveront au stade musical, nous pourrions alors les voir au travers d'un autre spec-

même effet mais avec la différence qu'il ne serait composé uniquement que de musique!... (ouf!...)

Un autre point à souligner qui empêche Tull de fonctionner plus professionnellement: Ian Anderson si bizarre cela peut-il vous sembler. Musicalement, Anderson est moins qualifié que le reste du groupe (pour le jeu de scène il est fabuleux), en ce sens que ses bases musicales sont moins approfondies que les autres. Si par exemple, le groupe décidait de "jammer" comme il le voudrait, Anderson aurait l'air d'un pauvre minable à côté de lui.

De toute façon, Jethro Tull sont inscrits déjà dans l'histoire de la musique. Ils s'exploitent eux-mêmes, provoquent bien des réactions choquantes, savent parfois rire de leur public, mais auront toujours ce potentiel qui les font dominer pendant plusieurs heures les cerveaux de quelques 20,000 personnes accrochés à leur musique comme des enfants.

Jethro Tull nous sont toujours resurgis d'une absence avec des surprises, et ils n'ont pas fini de nous en faire apparaître!...



Normand Bergeron



GENESIS

OU

QUAND LA SUBLIMITÉ VOUS ÉTOUFFE !

Ce n'est sûrement pas moi qui vous apporte les premiers échos de "GENESIS". D'ailleurs, POP ROCK dans un précédent numéro en a déjà fait les éloges, mais trop brièvement à mon avis. Il m'était donc nécessaire de faire revivre cette semaine cette masse si veloutée qui à mon avis ne grandit pas assez rapidement.

Il est des moments où l'émotion et la sensation vous font refroidir le sang dans les veines à vous enchaîner le vocabulaire. Ce séisme intérieur a provoqué des remous, il y a quelques mois à peine au Québec, faisant fondre malgré lui tout autre forme musicale si bien installée au plus profond de nous-mêmes. Je pense aux précieux "feelings" du "Moonchild" de Crimson, au "Close to the Edge" de Yes, ou encore au "Echoe" de Pink Floyd et j'en passe. Plusieurs ne les ont

moulée au plus haut point a fait chavirer les présents rois de la scène. Ce personnage spécial, qui ne semble pas humain, mais qui fait ressentir des impressions surhumaines. Autant je le béatifie, autant mes qualificatifs sont limités et insuffisants. Il ne s'agit pas pour moi de m'en créer un dieu, mais plutôt de l'admettre tel qu'il a bien voulu s'installer en moi et en plusieurs autres. Ses brillantes vocalises ont le don de prendre toutes les teintes possibles suggérées par les thèmes du groupe.

DEPUIS QUAND CETTE PRESTIDIGITATION?

A l'époque où l'on vous a mentionné les débuts du groupe, plusieurs n'y avaient pas prêté attention, aussi voici donc une autre chance pour vous de savoir depuis quand ils sont installés dans notre



"GENESIS et l'invitation vers d'autres espaces!"

pas abandonné (moi-même d'ailleurs); mais personnellement, avec GENESIS, j'en arrive presque à les renier. Que voulez-vous!... L'espace musical que vient de prendre GENESIS est plus qu'important pour moi et aussi pour plusieurs j'en suis sûr.

L'INTRUSION STELLAIRE

Ces archanges sont descendus sur de douces portées cosmiques, armés de rayons sensitifs des plus provocateurs. Ils sont éclos d'une nuit symphonique. Un volcan musical qui en a enseveli plusieurs de ses coulées de larves: "Nursery Crime" et "Fox Trot". Voilà donc comment ces voyageurs spatiaux ont atterri sur notre sol "rock", avec pour mission de bannir tout ce qui carbonise et souille notre intérieur musical.

Ces princes de la royauté du melotron à portée hystérique se sont couverts au départ d'un maître incontesté muni d'une instance projection vocale: "Peter Gabriel" surnommé "l'Ange Gabriel", autant pour son nom que pour sa céleste personnalité.

Celui qui s'est intronisé de lui-même, celui qui doté d'une tonalité

galaxie musicale. Leur premier L.P. apparut en "68", à la suite d'un 45 tours: "The Silent Sun"; ce 45 créa d'ailleurs leur nom: GENESIS qui allait fracasser bien des temples de la renommée. Ce premier L.P. allait s'appeler: "From Genesis to Revelation", que personne n'a entendu ici, ou du moins très peu. Puis en "70", un deuxième: "Tresspass" qui lui aussi fut accueilli par une minorité dû au manque de popularité du groupe et de leur essence. Puis, une première irruption vraiment remarquable en "71": "Nursery Crime"; un sadisme si sublimement suivi des lignes enfantines de "Fox Trot" (72) que les deux se rejoignent aux confins de l'euphorie pour nous asperger de "feelings" pratiquement inqualifiables. "Fox Trot" est considéré de plusieurs comme étant l'apogée de la sensibilité. Il est à se demander jusqu'où le futur nous conduira!...

L'UNINOMINAL EN 5 PARTIES

La composante GENESIS bien qu'unifié admirablement ne peut s'extraire en un seul tout (ce serait trop fort!...) Il y a derrière cette

façade colorée 5 segments talentueux qui s'unifient pour former la marée. Tout d'abord Anthony Banks (organiste) qui est le principal fondateur du groupe, Mike Rutherford (bassiste), Steve Hackett (guitariste) Phillip Collins (percussionniste) et Peter Gabriel (chanteur) et co-fondateur du groupe. Tous ont leur particularité, mais aucun ne peut faire survivre Genesis sans l'autre. Ils ont dû sortir de l'anonymat pour les besoins de la cause; personnellement, j'aurais préféré connaître que leur énergie sans plus. Mais quand même, ils savent très bien camoufler leur identité d'humain derrière cette suprématie odoyante qui les caractérise.

LA RÉALITÉ DE L'IRRÉEL

A travers une lueur tamisée et phosphorescente à la fois, l'impalpable pantomime s'offre à notre vue inondant la salle des globuleux nuages enivrants de sa voix. Le mystique personnage qui nous apparaît est tellement divin que l'entrée somptueuse de l'acoustique nous en-

ravante. Et tout cela, sans même à avoir à s'amplifier d'herbes, ou de quelque produit chimique qui ne pourrait que déformer l'illusion et qui nous conduirait à l'illusion de l'illusion!...

Puis tout d'un coup, le calme maître qui nous enchante nous apparaît sous la forme d'une fleur en plein épanouissement, tout comme la musique qui s'ensuit de sérielles et de syncopes. Un peu de flûte de Gabriel et on ose plus penser à rien. Alors, lorsque tout est au point, lorsque tous sont cuits à point, c'est l'heure du "Supper's Ready" et de tout ce qui se peut être ressenti au cours d'un repas à la table de l'unidimensionnel. En plein extase, plus personne ne remarque le contexte dans lequel ils sont impliqués et ils réalisent à moitié au bout d'un certain temps que les sept jours de la création sont terminés et que c'est l'heure pour ces dieux de se reposer. Et c'est ainsi que, paisiblement émus, le cortège s'en retourne formé de gens conquis par le phénomène qui a imprégné en chacun, le sceau de

underground.

The Dragon's coming out of the sea, with the shimmering silver head of wisdom looking at me."

Les textes ont très souvent une allure surréaliste, ainsi que la musique d'ailleurs. Dans "Supper's Ready", Genesis nous présente un peu leur conception de la Génèse; bannissant les divinités mythologiques pour faire face à ce que nous croyons 1 plus. Ce qui fait que chacun est son propre dieu selon ses croyances. Pourquoi pas GENE-SIS?...

JUSQU'OU SUIVRE CE MOUVEMENT?

Selon moi, il n'y a pas de limite, ou du moins, chacun les établit à sa manière. Personnellement, je ne vois rien de faux dans ce qu'ils font. Je dois avouer que je ne vois pas l'ultime vérité non plus, il ne s'agit pas là (GENESIS) d'un principe de vie, mais plutôt d'un dégage-ment émotionnel très fort qui me font m'incliner devant leur talent et qui font que je ne les considè-



"La fleur s'entrouve et l'émotion se resserre".



"La divinité "Gabriel" prêt pour l'envol".

lace lentement jusqu'à nous envahir pour le reste du spectacle. Banks s'infiltre secrètement et se développe en nous comme une jouissance que l'on ne voudrait plus perdre. Hackett et Rutherford dégoulignent des cristaux savoureux sur notre attention qui devient de plus en plus fidèle et téméraire. Collins s'introduit au rythme de Gabriel qui nous ensorcelle malgré nous. Les regards se croisent hâtivement, pressés de retourner aux jeux de scène si peu démonstratifs de Gabriel, mais tellement éblouissants.

Et c'est ainsi que GENEVIS créa sa "Génèse". Toute la salle s'envahit, la féerie se cristallise et s'émiette lentement. Les fréquences que l'on reçoit nous éveillent au beau milieu du jardin de l'innocence. On croque à petite bouchée les fruits si purs que l'on nous donne; on n'a même pas le temps de devenir gourmand tellement cette nutrition est suffisante. Nos yeux voient mais notre esprit ne peut admettre, et pourtant!...

Notre pauvre et minable cerveau ne peut plus enregistrer ce que l'on ressent, on sort de notre couverture d'automate pour retrouver la vraie masse intérieure de nos sentiments, quelque chose que l'on avait jamais connu aupa-

re pas comme des "super-stars". Pour bien comprendre ce que je ressens et ce que d'autres comme moi ressentent, il ne faudrait surtout pas les manquer lors de leurs spectacles dans la province. Il s'agit là d'un spectacle à grand cloie-ment, où tout ce qui peut être considéré comme gadget: maquillages, costumes, lueurs phosphorescentes, fumées artificielles, etc... et bien tout ce "kit" fait partie du monde "GENESIS" et perd en spectacle tout son sens artificiel pour se mêler à la pureté des "feelings".

L'INSPIRATION ASTRALE?

Depuis "Foxtrot", GENESIS n'a plus besoin de chercher un tympan pour s'agripper; au contraire, tous les tympan assoiffés sont à la recherche de cette texture si vantée (et pas pour rien je vous le jure!) Après avoir plus qu'écouter (je ne trouve pas de qualificatifs pour expliquer jusqu'à quel point je suis pénétré dans l'album et vice-versa), après avoir écouter "Foxtrot" dis-je, j'en ai conclu que la musique était conçue sur des bases de musique pour enfants, mais travaillée de façon plus féérique. Musicalement, on fonctionne sur un gros choc d'ensemble surmonté par les vocalises de Gabriel, dont la tonalité s'agence très bien au contexte infantile. Plusieurs ont qualifié "Foxtrot" comme étant notre Sgt Pepper (Beatles) contemporain, au niveau de la conception et du contenu bien entendu!...

Dans le contexte enfantin de "Foxtrot", on retrouve entre autres:

"With the guards of Magog, swarming around, The Pied Piper takes his children

J'espère de tout coeur que cette étoile qui commence à vraiment s'illuminer pourra couvrir de ses rayons le plus grand terrain possible et que tous ceux qui n'ont pas pris conscience de ce phénomène considéreront mes paroles et s'adapteront à cette projection qui à un certain moment donné, s'attaque à vos glandes lacrymales pour les tordre de joie jusqu'à ce qui n'en demeure plus qu'un simple sourire sincère et satisfait. Laissez-vous au moins bercer une fois, et par la suite vous désirerez sûrement retourner à votre si cher biberon!...

Normand Bergeron

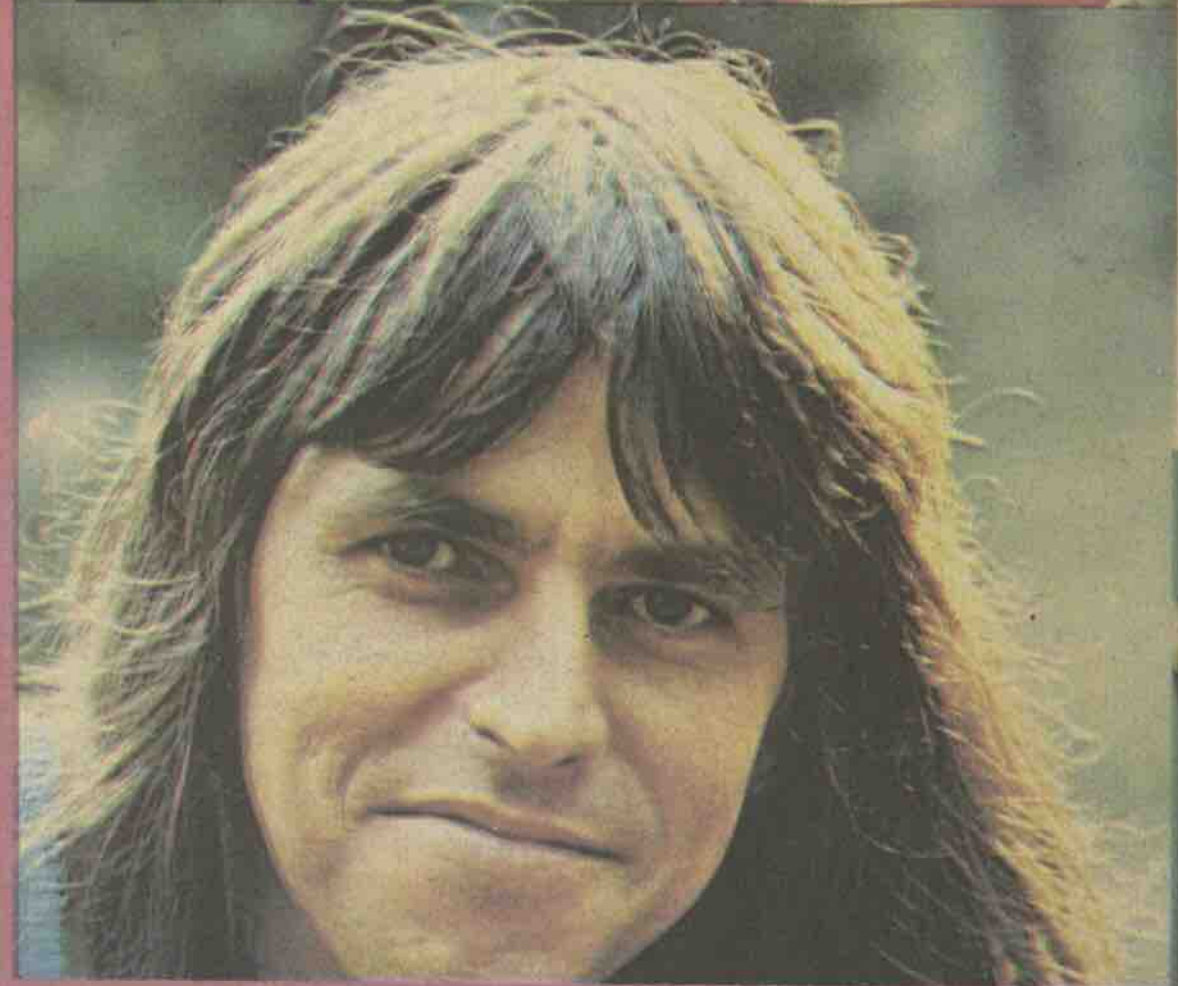


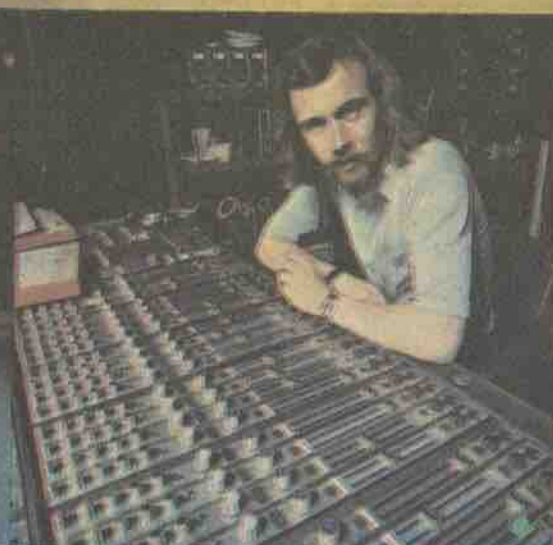
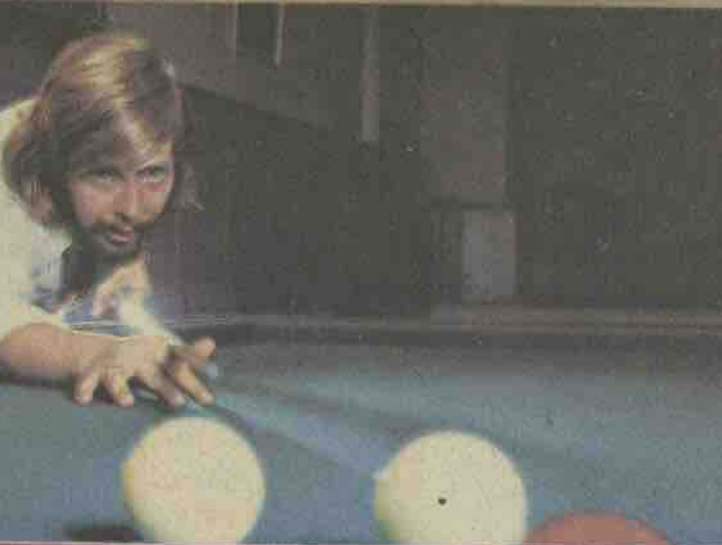
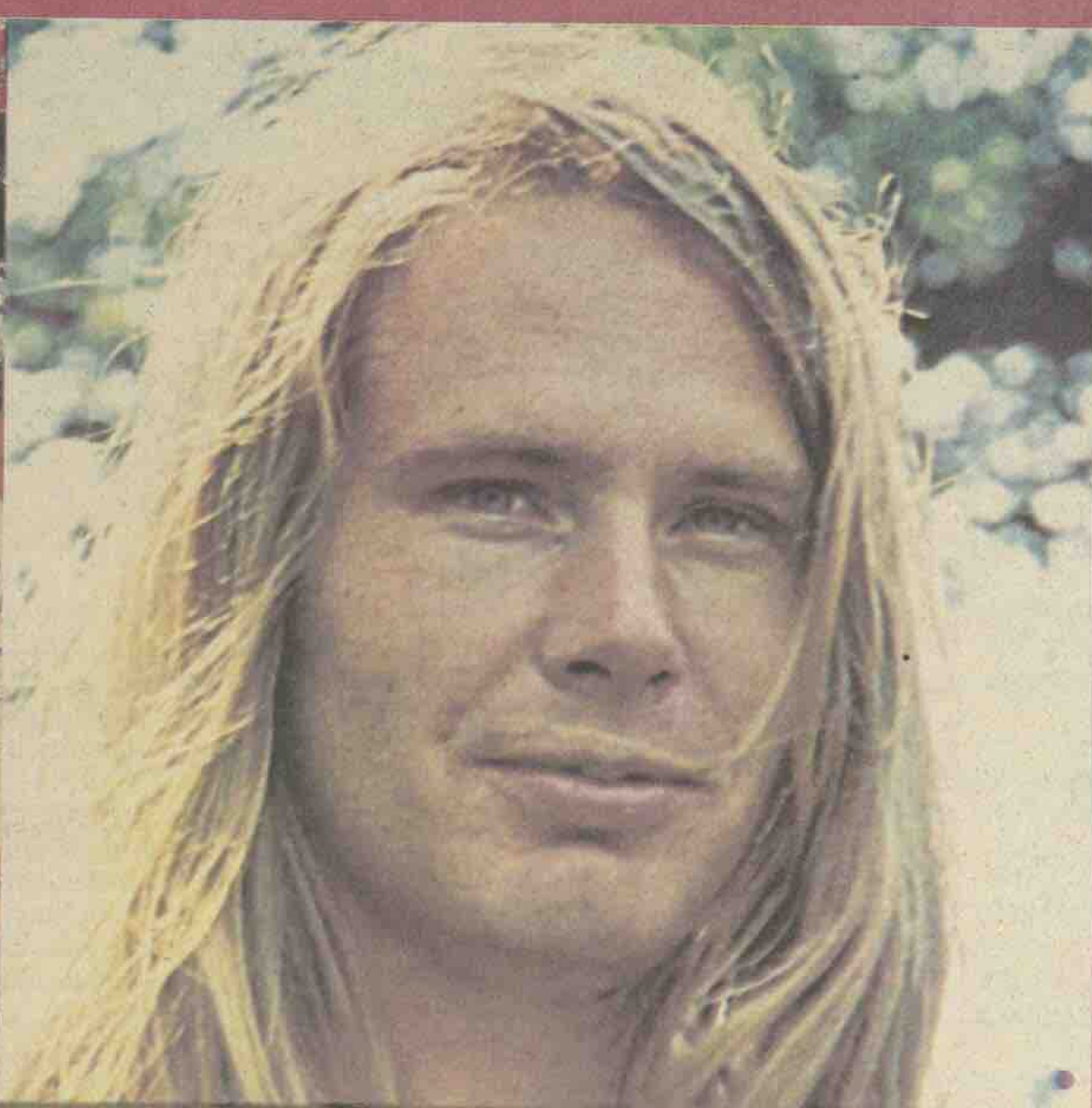
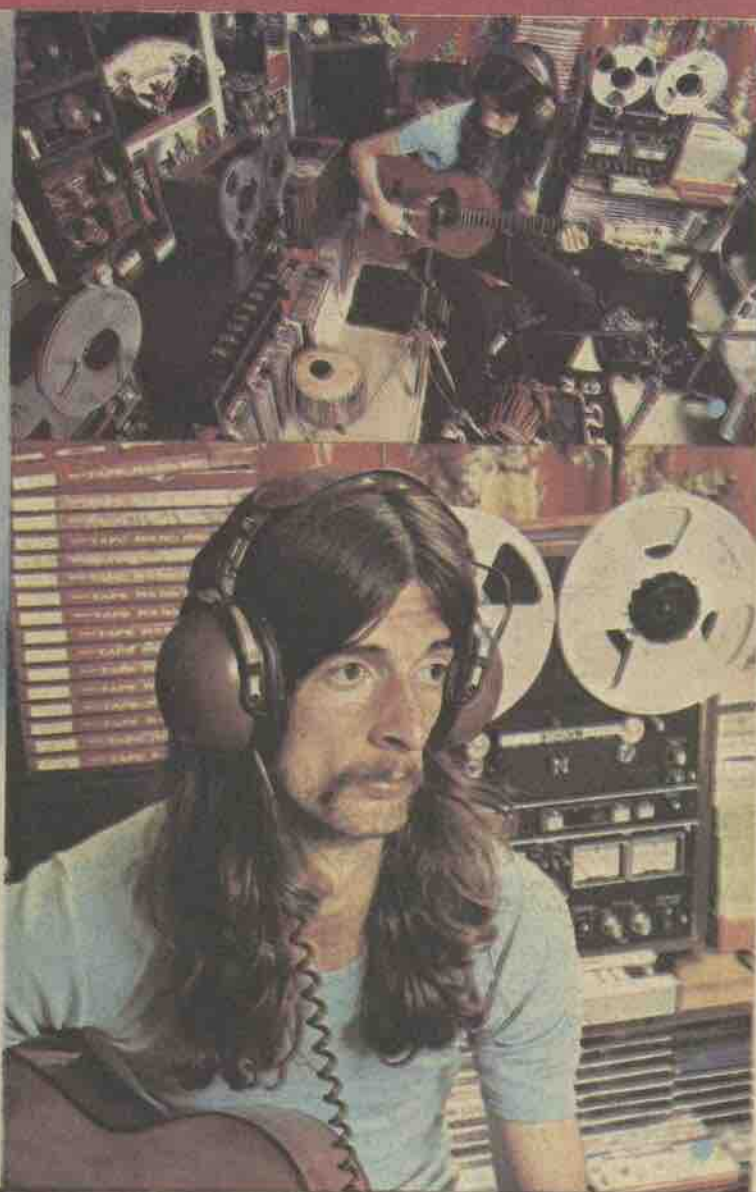
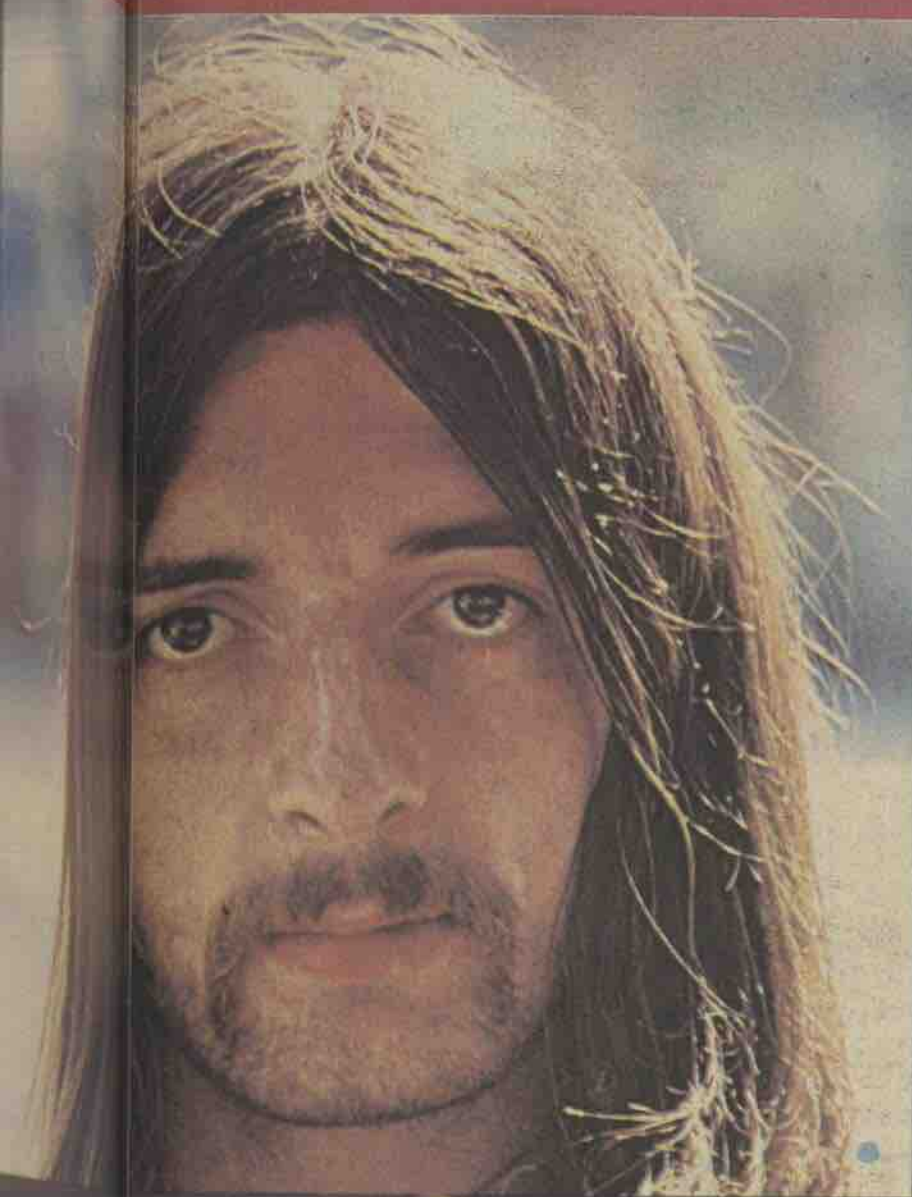
"L'ensorcellement par les paroles et non par les mouvements exagérés".



"L'ange qui abandonne sa harpe pour envoûter de sa flûte".

KEEP IT





DISTRIBUÉ PAR LONDON

LETTRES, YOYOS et coin coin électriques

avec Serge Plaisance

N'OUBLIEZ PAS D'ÉCOUTER POP MUTUEL TOUS LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
À PARTIR DE MINUIT À L'ANTENNE DE RADIO MUTUEL



ODE A GENTLE GIANT

Ils m'ont eu ces titans, ces géants, ces bolides hors du temps, me criblant de harpons aux couleurs électriques. Gentle Giant acrobates sublimes sur un rayon laser. Gentle Giant, me prenant, me rejetant aux vagues de la mer, mouvement océanique, qui fascine et qui tue. Peut-on mourir d'amour sans cette musique, même, s'ils m'ont crucifié aux quatre coins du centre. Les trompettes célestes, annoncent l'apocalypse, transcendance du son sans mémoire et sans chair. Renaissance, Beethoven, Mozart et Xenakis, tout est là et encore l'extrême nous emporte. C'est Bouddha qui raniment ses anti-mémoires c'est le Christ rayonnant au-dessus du tombeau. Ils nous amènent là aux confins de nous-mêmes où des gnômes sont cachés dans des cavernes d'ombres. Gentils Géants, Gentle Giant, Gentle Giant Hypnotiques et charmants, ces éros bandés aux cordes d'un violon. Ils m'ont ouvert le crâne du génie de leurs ailes. J'ai subi le vertige qui conduit à l'extase et l'encens irréal venait le confirmer, m'immolant aux désirs des muses insatiables. Il arrive que même ces grands prêtres s'amusent à des jeux qui retiennent le soupir d'une vie. Ce nectar est superbe aux oreilles toutes vierges et encore je frémis d'un orgasme suprême

Pierre Archambeault

Salut!

Ca fait longtemps que je voulais écrire pour le compte de ce petit journal, devenu grand, qu'est le vôtre. Je tiens à vous encourager en vous félicitant car vous faites du bon travail (2 étoiles). Je ne sais pas si ma lettre va arriver à temps avant que vous décerniez enfin les prix dûment gagnés mais je tente quand même ma chance: allez-vous me dire qui sont les gagnants des discographies au choix du gagnant, tel que promis quand vous avez organisé votre poll des lecteurs de POP Rock. La réponse est impatiemment attendue... par moi en tout cas.

Une autre question? Pourquoi avez-vous abandonné votre chronique jazz-on? Et puis j'aurais une suggestion: il serait également lucratif pour nous, lecteurs de Pop Rock, qu'une autre chronique soit insérée: classik-

on. Il y en a beaucoup qui aiment ce genre de musique et qui voudrait en connaître plus. Je vous remercie de votre attention.

Denys Murray
7779 14e Ave.,
Mtl 453.

Nous sommes en train de rétablir l'ordre dans les prix que nous décernerons, si tu as bien remarqué, la semaine dernière, nous avons donné les gagnants de David Bowie. Pour ceux du poll ça s'en vient. Pour ta deuxième demande, tu devances la chronique, parce qu'il y aura effectivement une page consacrée au jazz et à la musique classique, écrite par des spécialistes.

Cher M. Goodwill

J'ai lu votre dernier numéro. Vous dites que Black Sabbath sont du blé d'inde, alors je me demande ce que sont les Rolling Stones: des cornichons pourris, archi-pourris peut-être! Black Sabbath ont des albums très originaux tandis que les Stones font des disques minables à gadget manqué. Sabbath font du rock pur.

En plus, vous avez dit que Eric Clapton, Jimmy Page et cie, faisaient du vieux blues. Je sais que vous êtes des maniaques de Gentle Giant, mais vous n'êtes pas obligés de dire du mal de Clapton et Page. Dans votre poll, Eric Clapton est arrivé le premier avec McLaughlin et Page en deuxième, alors cela vous prouve que Clapton et Page ne sont pas des phénomènes du passé.

J'aimerais savoir si Robert Plant a fait un album solo, car les rumeurs disent que non. Merci à l'avance.

Pierre Lemay
Sherbrooke

Premièrement je ne me rappelle pas dans quel numéro cela a été dit, mais admettons que ce soit nos paroles. Sabbath sont effectivement du blé d'inde. Il y en a qui aiment ça, mais moi ça me donne mal au ventre. Je ne comprends pas ta comparaison avec les Stones. C'est pas la même chose. Les Stones eux font du rock pur et Sabbath du rock distorsionné. As-tu bien entendu tous les albums des Stones pour dire que c'est des albums minables? Et que dire de Sabbath dont tous les disques se ressemblent au fuzz près?? Pour ce qui est de Clapton, je ne vois pas le sens péjoratif de "vieux" blues. Ca ne veut pas dire que c'est dépassé. A mon avis, le vieux blues est le meilleur. Ce que l'on fait en blues aujourd'hui n'est que de la répétition des vieux bluesmen. Clapton et Page font du vieux blues quand ils jouent du blues, mais

ils font aussi autre chose! Inquiètes-toi pas, on a pas voulu les descendre... Le disque solo de Plant est encore une rumeur. On ne sait rien sur ce sujet...

Salut,

J'espère que ça va. J'aimerais vous féliciter pour votre journal, c'est absolument fantastique. Seulement, j'aimerais vous demander si ce serait possible de me dire comment est morte Janis Joplin et à qui sont allées toutes ses choses. Et je voudrais demander si elle sortira un nouveau long-jeu. J'espère que vous publierez cette lettre dans votre journal.

Marc Courtois
Victoriaville

La vraie cause de la mort de Janis Joplin, peut-être qu'on la saura jamais, comme celles d'Hendrix et de Morisson. On a dit que c'était la dope qui l'avait tuée et c'est aussi à cause de la vie de fou qu'elle menait. Qui a hérité de ses choses? Je ne pourrais pas te le dire, probablement son dernier amant avant sa mort. On sortira un album de Janis bientôt avec des cuts live et des nouvelles jamais enregistrées.

Si tu passes ça dans ton journal, t'es vraiment au boutte... Je t'écris pour que tu transmettes mes idées à la gang qui chiale contre Gentle Giant, de reculer par le tonnerre. J'aime bien ton journal et j'ai acheté un des longs-jeux de G.G. pis j'en reviens pas. J'ai toute la collection de Grand Funk, Alice Cooper, Black Sabbath et ça m'empêche pas d'aimer Gentle Giant. Ah oui, en passant, les dieux de la musique au boutte pour moi, c'est Yes avec Rick Wakeman. Il passe bien en avant d'ELP qui soit dit en passant, m'écoeure avec son piano. J'aimerais que tu me dises si les autres albums de G.G. sont dans le même style qu'Octopus et les titres SVP. Je cherche un long-jeu des Moody Blues, il me le manque, j'ai tous les autres. J'ai Question of balance, Every Good Boy Deserves favor, Days of future passed, To our children's children, Seventh Sojourn, In search of the lost chord. Quel est le titre de celui qui me manque.

Jade Coop (?)
Valleyfield

Merci pour tes opinions, mais je n'arrive pas encore à comprendre comment quelqu'un peut aimer Gentle Giant et Grand Funk en même temps. Il a des gens moins bornés que moi, il semble. Je ne suis pas d'accord concernant ELP et le piano mais chacun ses idées. Les titres des autres albums de Gentle Giant sont: —Gentle Giant

—Three Friends
—Acquiring the taste
et ils sont dans la même veine qu'Octopus. L'album des Moody Blues qu'il te manque c'est "On the threshold of a dream".

Salut les gars!

Voilà quelques temps déjà que vous annonciez que notre journal Pop Rock ne paraîtrait qu'à toutes les deux semaines, pendant une période indéterminée: qu'on s'entende bien sur ce fait. Personnellement j'en reviens à me demander si cette période n'est pas un peu étirée, je comprends que vous ayez des problèmes financiers et qu'il est nécessaire d'y remédier. Et sans vouloir vous accuser, ne serait-ce pas pour des raisons financières aussi que vous persistiez à nous offrir un journal à toutes les deux semaines au prix de 50 cents. Remarquez que même dans ces conditions, je ne pourrais pas me passer de mon Pop Rock et je ne suis pas le seul à penser comme cela. Bravo pour votre travail et continuez!

M. Beauregard
76 Allard
Val d'Or

Pour te répondre à toi et à tous ceux qui se posent des questions, je ne peux que répondre que "pour le moment", c'est à 50 cents à toutes les 2 semaines ou ce n'est rien. C'est le seul moyen de survivre, et nous aussi, on le regrette.

A tous ceux qui veulent nous mordre parce que nous n'avons pas annoncé la bonne date du spectacle de Jethro Tull et qui pensent qu'on veut rire d'eux autres.

On ne savait pas plus que vous autres la vraie date et on l'a appris comme à CHOM, seulement lorsque tous les billets étaient vendus. On peut toujours s'excuser, mais on ne savait rien. Ça été un concert surprise pour tout le monde.

Salut!

Je tiens à vous encourager pour l'excellent travail que vous faites. Vous avez le meilleur journal rock québécois. J'aurais cependant une suggestion à vous faire. Vous avez une colonne pour les nouveaux disques, une pour les shows en ville etc. Alors pourquoi n'auriez-vous pas une colonne pour les bons shows rock à la TV. Ce serait too much. Pour le reste, c'est parfait. Continuez de parler de la Head Music dans le style de Gentle Giant. C'est au boutte.

André Cayer
Sherbrooke

P.S. J'attends toujours mon Morse Code et Charlee.

Merci pour tes bons mots et je crois sincèrement que nous sommes le meilleur journal rock et le seul au Québec! On s'aime... Il serait quasiment impossible de parler des bons shows rock à la TV parce que les horaires américains sont trop instables et que nous apprenons l'existence de ces shows dans nos horaires de télévision. Malheureusement nous n'aurions pas le temps de vous donner le tuyau et c'est regrettable... Ton Morse Code et Charlee, s'en viennent...

A Edouard Guérard,

Ta lettre est trop longue pour la reproduire, mais on peut y répondre. Tu nous accuses d'avoir vanté un album pourri, en l'occurrence Led Zeppelin "Houses of the Holy". Si nous avons dit qu'il était bon, c'est parce que nous le croyons. Un seul détail, Pop Rock n'est pas la bible et ton jugement en matière de musique est mieux, que de tout prendre ce que l'on dit. Les gens n'aiment pas tous les mêmes affaires et nous le savons. On est ni la bible, ni le Koran, ni le livre rouge de Mao, ni la vérité absolue...

Cher Michel,

J'ai remarqué que vous ne parliez pas beaucoup de Black Sabbath dans votre journal et pourtant je connais bien du monde qui s'intéressent à eux. Ainsi depuis un certain temps vous oubliez de mentionner Emerson dans vos reportages. Autre chose aussi qui me tracasse, vous nous avez déjà parlé de vos difficultés financières et ce que je ne comprends pas, c'est l'absence d'annonces publicitaires dans le journal. Mais revenons-en au fait, ce que j'aimerais, c'est de la documentation sur Black Sabbath et dans votre affaire, n'oubliez pas Emerson "the greatest of all". A-t-il pris sa retraite?

Une fidèle lectrice,
Chantal Jacques

Nous essayons que nos goûts personnels n'embarquent pas sur ce que nous devons écrire, mais Black Sabbath, c'est trop. Si on trouve quelqu'un qui veut écrire sur eux... et en plus, il ne se passe rien de leur côté présentement. Pour ce qui est d'Emerson, tu en entendas parler à ton goût dans les numéros qui s'en viennent. Il n'a pas pris sa retraite et il est présentement au milieu d'une tournée internationale qui le mènera à Montréal en septembre. Pour les annonces, on y avait pensé mais s'agissait de trouver un bon publiciste. On croit avoir trouvé la bête rare qui peut-être nous sauver...

Il y a le Festival de Spa qui tourne tout croche mais qui a jadis connu ses heures de gloire, il y a naturellement le Festival de la chanson à Midem, mais jamais il n'y avait eu de

fois en terre américaine à Miami. Ca sera le plus important Festival jamais organisé et les participants viendront de tous les coins du globe: Japon, Angleterre, Canada, Etats et mê-

sent en un seul et même endroit pour écouter et voir les gros produits des voisins. C'est grâce à une organisation semblable que les Européens ont découvert Charlebois et que

Déjà le gouvernement Canadien a annoncé sa participation et il en est de même pour le ministère des affaires culturelles du Québec qui présentera aussi son kiosque là-bas en

ROCK: Michel Goodwill qui est un ardent "backer" des Festivals de Musique.

Le tout aura lieu à quelques milles du nouveau Disneyland et durera une semaine complète soit du

POP ROCK REPRÉSENTERA LE QUÉBEC AU PREMIER FESTIVAL DE LA CHANSON AUX ÉTATS-UNIS

À
MIAMI



Festival de la chanson aux Etats-Unis et Dieu sait si les States ont une place de choix dans l'industrie de la chanson.

De toute façon on a remédié au problème (plutôt une lacune) puisqu'il y aura bel et bien un nouveau Festival de la chanson qui se tiendra pour la première

me l'Argentine, l'Espagne, etc.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le principe d'un Festival du genre, prière de ne pas confondre avec les Festival rock ou de musique. Cette fois ce sont les journalistes et les producteurs du monde entier qui se réunis-

les américains ont fait connaissance avec Steele Span.

ET LE CANADA DANS TOUT CA

Puisque situé en terre américaine, le Festival de Miami devrait attirer le plus grand nombre de délégués jamais vus dans un truc du genre.

plus de patronner un artiste local!

Le jury canadien sera formé de quatre délégués venant respectivement de la côte Ouest, des Prairies, de l'Ontario et du Québec. L'honneur de représenter l'Est du Canada est revenu au rédacteur de POP

ler au 7 août!

Plusieurs maisons canadiennes seront présentes là-bas dont A&M Records, Warner Brothers, Columbia et, peut-être même une maison strictement québécoise, ce qui serait à souhaiter vu l'importance même de cette grande réunion.

!?...!??!!!!.....?!!.....OH!.....!...AH!...!

Les Stones ne font pas assez d'argent?

Il n'y aura pas de tournée américaine des Stones en 73, parce que celle de 72 n'a pas été assez payante. Le groupe doit avoir 80 roadies avec eux, et tout ce beau monde, ça se paie! Jagger dit-on, n'a gagné que \$180,000. avec la tournée. Originellement, le prix des billets devait être à \$7.50, mais le groupe a gardé cela à \$6.50 (pas pour tout le monde...). Avec un dollars de plus, ils auraient fait \$800,000 de plus. Durant l'été, ils se contenteront d'une tournée européenne, qui est plus facilement accommodable.

Stevie Winwood, l'hermite:

L'hermite Stevie Winwood semble vouloir sortir de sa tanière. Depuis 1969 et la tournée de Blind Faith, Stevie n'est sorti de sa retraite que pour enregistrer avec Traffic. Stevie dit tra-

vailler présentement sur des compositions et est prêt à entrer en studio pour un album solo. "Je veux aussi jouer avec du monde, n'importe qui" a-t-il aussi déclaré. Les derniers avec qui

il a joué, furent Clapton et Pete Townshend, pas n'importe qui!

La générosité d'Alice:

Alice a fait cadeau aux Anglais qui lisent le New Musical

Express, d'un disque 45 tours flexible qui sera inséré dans le journal. Le titre: "Slick Black Limousine". Il sera impossible de trouver le disque dans les magasins et il deviendra sûrement un disque de collectionneur. En parlant d'Alice, saviez-vous que son succès "Hello Hurray" a été composé par un gars de Toronto appelé Rolf Kempf?

La décadence du New Vaudeville Band:

Le New Vaudeville Band qui nous avait offert il y a quelques années la chanson "Winchester Cathedral" revient à la charge avec "Dear Rita Hayworth..."

Du gâteau pour les anglais:

On se sent bien loin au Québec quand on apprend ce qui se passe en Angleterre. Dernièrement à un spectacle d'Eric Clapton qui a dû être annulé, les promoteurs ont présenté à la place:

Carl Palmer, Chris Farlowe d'Atomic Rooster, Rick Wakeman et Chris Squire de Yes, Toni Iommi de Sabbath et Rick Lee de Ten Years After... On ne prévoit pas d'albums.



Drôles d'histoires d'amour:

On vous disait dans la dernière édition que Jagger courait après les fesses de Bette Midler. Cette fois, c'est Bowie, et Jagger est retourné voir Claudia Linnear, qui avant que Bowie rejoigne Bette, était avec David... Bizarre.



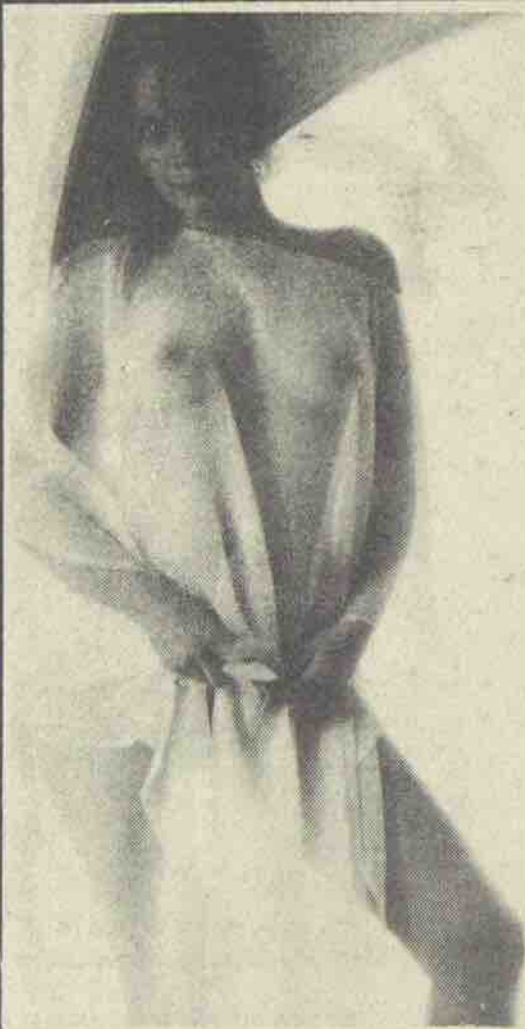
LED ZEPPELIN AU FORUM EN JUILLET!

Préparez vos \$5 parce que cette fois c'est vrai et authentique Led Zeppelin viendront au Forum au mois de juillet.

La date n'est pas définitive, mais soyez prêts à courir au Forum pour chercher vos billets dès le début du mois prochain. Jimmy Page et compagnie présenteront des extraits de leur Whole Lot of hits en plus de toutes les chansons du fameux "House Of The Holy". Alors ne vous faites pas prendre les culottes à terre comme pour Tull et surveillez les annonces à la radio.



NOTRE GROUPIE DE LA SEMAINE



**MARY HAD A
LITTLE LAMB:
PAUL McCARTNEY
ET WINGS**

QU'EST-CE QUI NE TOURNE PAS ROND CHEZ 3 DOG NIGHT?

Non seulement ils ont perdu de l'argent avec leur dernier microsillon, maintenant voilà qu'ils délaissent leur bassiste de toujours. Le mot est sorti: Quelque chose ne tourne pas rond chez 3 Dog Night. On parle même de séparation.

Il faut honnêtement dire qu'il est temps qu'ils se séparent puisque jamais autant de talent n'a été si bien gaspillé. Certes, ils vendent à million, mais ils ont la force et l'énergie pour faire



d'autres choses qui seraient musicalement convenables.

JANIS ET LA REINCARNATION

Janis va nous être réincarnée avec la sortie d'un nouvel album inédit. Le producteur: Elliott Mazer, a collectionné des tas de pièces enregistrées entre autre, à l'époque du Big Brother, et du Fult Tilt. Le reste de l'album comprendra des cuts live, jamais édités.

LE KARATÉ REMPLECE SERGIO LEONE

S'il fallait faire un synopsis des différentes modes qui ont envahi le monde, on viendrait fou.

Ces dernières nous arrive avec un rythme de plus en plus rapide depuis des années. Cette année la grosse affaire ce sont les films de Karaté. Les humains toujours avides de violence semblent avoir repris conscience de leur conscience et exigent maintenant que la violence soit camouflée sous des couvertures moralisatrices pour ne pas dire philosophiques. Le tout a débuté avec la série Kung Fu à la télévision et a touché son summum lors du festival de Cannes. Cette semaine seulement il y avait trois différents films de karaté à l'affiche et on nous en annonce des centaines d'autres pour les prochains mois.

Mais à bien y penser, "Les Sept Samourai" ça ne sera jamais égalé. Surveillez plutôt votre petit écran.

LES SPECTACLES EN VILLE

13 Juillet	Forum	Mahavisnu Orchestra avec John McClaughlin
Juillet	Forum	Led Zeppelin
Juillet	Forum	Emerson, Lake & Palmer
Août	Forum	Who
Septembre	Forum	Wings
Septembre	Forum	Black Sabbath

À VENIR
Van Morrison à Montréal

N.B. Tous ceux qui désireraient annoncer un spectacle dans cette chronique, doivent nous faire parvenir les renseignements au plus tard deux semaines avant la date de parution du journal. C'est gratuit et tout le monde a avantage à ce que ça soit le plus complet possible...

LE TROUBADOUR COSMIQUE

Donovan, un des premiers troubadours du rock, après quelques années de retraite, est réapparu sur la scène musicale, avec un excellent album: "Cosmic Wheel". Donovan nous parle de son retour, de ses projets, de ses regrets et de ses idées sur le monde.

L'exil:

"Je n'ai pas fait d'apparition publique depuis: "Open Road", il y a deux ans. J'ai travaillé dans l'ombre, faisant quelques musiques de films. Je n'avais pas de disques enregistrés pour me remettre sur la carte, et maintenant voilà". Plus il nous parle, plus on se rend compte que pour lui, ces deux années apportèrent des changements majeurs. Par exemple, lui qu'on a toujours connu comme étant un homme solitaire, qui aimait la privauté de cottages en pleine campagne, vit maintenant entouré d'un Bee Gee et de 5 Moody Blues, comme proches voisins. On peut deviner que sa nouvelle situation d'homme marié de 26 ans a peut-être influencé sur certains aspects de sa vie, sauf comme il le précise, ses idées sur le monde de troubadour-mystique, qui n'ont pas changé. En octobre 1970, il a pris pour épouse: Linda Lawrence, la mère de Julian Jones, le fils de Brian qui était mort un an avant. Après son mariage, il s'est imposé une retraite pour rétablir sa situation financière avec son pays. "Je me suis retiré pour une année en Irlande, plus précisément à Killcullen, à quelques milles au sud de Dublin. Pendant ce temps j'ai fait de la musique pour le film de Franco Zeffirelli: "Brother Sun, Sister Moon", et j'ai fait moi-même le film: "Pied Piper of Hamelin". Donovan est allé rencontrer Zeffirelli à Rome et n'est revenu en Angleterre qu'au mois d'avril dernier, juste à temps pour que sa femme mette au monde leur premier enfant: Astrella Celeste. Son retour occasionna encore des problèmes de taxes avec le gouvernement et il est allé prendre des conseils chez Allen Klein. Quant t'a du monde à voler... Les plans qu'ils ont montés sont finalement tombés à l'eau et Donovan, au moment de signer un contrat avec Warner, s'est fait actionner par CBS, ce qui occasionna donc une autre année de léthargie.



Cette longue période de réclusion a été assez dure pour Don. Il a eu des problèmes avec Klein, avec Phil Spector et finalement après avoir fait la chasse aux producteurs, c'est son premier qu'il redécouvrit: "Nos voies s'étaient divisées mais elles se rejoignent aujourd'hui et je crois que Mickie (Most) est le producteur qu'il me faut". Il nous confie aussi ses vues sur sa retraite: "Il y a eu cette période de retraitement et je suppose qu'il y en aura une autre. J'étais traumatisé et j'ai même fait une dépression nerveuse à un certain moment. Je ne savais pas que c'en était une: tout a explosé, ce qui arrive quand on en fait trop, et quand j'ai réalisé cela, je me suis bien promis que ça ne reviendrait plus. C'était les grands problèmes et les problèmes en engendrent d'autres: c'était tellement fou que j'ai décidé de tout laisser tomber pour quelques temps". Après ces épreuves, Don ne se sentait pas la force de retourner à sa villa retirée qui devenait trop petite pour l'explosion démographique en miniature, de sa famille: sa femme attendait un autre enfant. Cette vie de fa-

mille a changé Donovan: "C'est une des choses qui me font me poser des questions. Comme tous les artistes mariés, je suis pris entre deux feux. L'idée d'une famille est too much, mais l'histoire c'est d'élever les enfants, mais c'est un jeu, je crois. Tout est un jeu... Dès qu'ils seront en âge de laisser l'école, je les laisserai aller, mais s'ils veulent rester, je les garderai. Par exemple, Julian, qui a huit ans maintenant, a été élevé comme un enfant gitan, et il est très avancé socialement et émotivement, son vocabulaire est très large, et il possède un sens du théâtre absolument fantastique".

Le futur pour lui:

"Le futur? à part les albums? C'est le sauvetage de la race humaine. Je ne crois plus que ça se fasse par des groupes de gens, comme je pensais autrefois. C'est ridicule, parce que j'ai réalisé que personne ne pensait exactement pareil. Je crois maintenant au moyen familial de sauver le monde. Si je deviens straight, ma femme le deviendra, mes enfants, leurs amis, les amis des amis, et l'amour se transmettra en chaîne, à un petit niveau. Les médias veulent

nous faire croire que tout doit se faire avec des millions de gens... "Donovan nous montre son jardin et nous fait remarquer qu'il est génétarien de principe: "Je mange du poisson, et de la viande de temps à autre, mais si je pouvais je ne consommerais que des légumes, ils me mettent dans une forme terrible!"

Son album:

A la sortie de l'album, plusieurs ont été surpris que Donovan soit encore dans son trip de la musique "flow-power". Ceux qui le connaissent bien donneront comme explication que Don a fait des succès sur 45 tours avant des albums et qu'en 69, il s'est associé avec Jeff Beck pour "Barabajagal". "Cosmic Wheels" est peut-être un des premiers disques que Don fait qui lui ressemble vraiment, à part ses renseignements pour enfants. Donovan parle avec grand enthousiasme des musiciens qui l'ont assisté dans la création de "Cosmic Wheels". "Il y a Cozy Powell et Clive Chaman, respectivement drums et bass, qui sont issus de dernier Jeff Beck Group, il y aussi le nouveau drummer de Yes:

Alan White et Chris Spedding: à la guitare, un des sessions man les plus appréciés en Angleterre (il vient d'ailleurs de terminer son premier album solo), Chris fait des arrangements terribles et lui, Mickie et moi avons été chercher des sons du plus profond de nos têtes". Le thème de "Cosmic Wheels", c'est les sphères cosmiques. Don l'explique: "L'idée c'est que la réalité de la vie est une boule qui en fait tourner d'autres et nous sommes au milieu. L'album nous enseigne que nous bûgeons à travers l'espace et qu'il faut en ressentir les effets autant que lorsque nous allons en auto." Les textes aussi tournent autour de cette conception cosmique qu'a Don de la vie, cette conception de la non-limite qu'il veut enseigner.

Le rock des années 70:

"Dans les années 60, la musique avait un feeling particulier: chaque band avait le sien et ne se cassait pas la tête pour en créer d'autres. Par exemple, les Stones s'étaient sortis de ça, mais ils y sont retournés. Ça me fait vraiment réagir de voir des gens comme Marc Bolan, Alice et David Bowie. Quand je me suis remis together, j'ai réalisé que ces gens-là nous font voir aujourd'hui ce qu'était notre succès dans les années 60, et même si la musique a la même racine, c'est une nouvelle forme qu'elle a revêtue. Je peux maintenant voir ce que c'est vraiment: une acceptation de la comédie noire, et des tas de barrières sexuelles qui tombent, ce qui est parfait. A regarder Slade et connaissant les publics, quand je réalise qu'ils peuvent leur faire passer un show glitter, c'est vraiment du changement. On est supposé être masculins, durs et tout à coup: le glitter! Si ça continue, le football sera joué par des femmes... Au moment présent, les sons deviennent plus théâtraux et en ce qui concerne, ça me fait vraiment plaisir". A écouter "Cosmic Wheels", on comprend ce que Don veut dire par des sons théâtraux: des voix de sopranos éthérées qui nous montent plus haut que la musique des sphères, une ligne de bass et de drums, plus rugissante que le Ono band, pour nous dire: "she's got a reptile tongue, drive a young man crazy..."

Lyz Ravary

UNE

NOUVELLE DIRECTION POUR EXPEDITION?

Expedition, c'est un des autres groupes pionniers-piliers du rock québécois, qui tient le coup, sans que des événements à grands éclats changent ou poussent leur carrière. Il y a eu évidemment l'album live, un précédent dans le marché du disque rock local, mais c'est un événement qui leur a peut-être plus nuit qu'aide, mais c'est du passé et même si ça causé un down à un certain moment, ce n'est pas ça qui va les arrêter.

Anthologie du blues québécois:

Expédition existe sous la forme qu'on lui connaît maintenant, depuis deux ans. Pour ceux qui ne le savent pas encore, le groupe est composé de Richard à la bass, Jocelyn aux drums, Jean à la guitare, Gilles, piano et Pierre qui s'occupe du vocal. Quand Richard et Gilles sont entrés dans le groupe, il y a eu un certain temps d'adaptation, pour que tout le monde soit à l'aise et que toutes les idées musicales soient mises en commun. Cette phase est terminée depuis belle lurette, et maintenant on se retrouve au cœur de l'évolution du groupe. Expedition est classé, étiqueté par les publics, comme un groupe de blues, qui font du Bluesbec. Le groupe en est rendu au stade qu'ils ne considèrent plus qu'ils font du blues, mais de la musique. Ça pourrait même vouloir dire qu'à un certain moment, leur nouveau matériel est très éloigné de ce qu'on est habitué à entendre d'eux. C'est pourquoi, ils mettent aujourd'hui les étiquettes de côté, surtout celle du blues. Il y aura toujours une place dans leur spectacle pour le vieux rock et le fameux blues, mais peu à

peu, ils veulent s'éloigner de la formule "trois accords". Il est important pour des musiciens, à un certain moment, d'avoir envie de toucher à autre chose.

Expédition ne précisent pas ce qu'est l'essence du nouveau matériel, c'est probablement une surprise pour ceux qui iront les voir en spectacle. D'ailleurs le changement est déjà amorcé et il y en a qui en ont eu pour leur surprise. Pour les fans d'Expedition n'ayez pas peur, ce n'est pas radical, mais il y a de douces infiltrations dans les nouvelles compositions.

Côté disque:

Il y a cet album déjà fait, auquel il est inutile d'y retourner, ce qui est fait est fait. Mais cinq à six mois après sa parution, le groupe a eu un down, qui résultait probablement de l'échec du long-jeu. Ils ne trouvaient plus de plaisir à être sur scène, mais tout est revenu à la normale. Ils ont même envie de faire un autre disque. Il va de soi que ce sera très différent de l'autre, et pour ne pas se faire avoir comme avec le "live", ils attendent présentement une offre sérieuse. Ils sont assez craintifs depuis leur première expérience. Comme dit l'adage: "Chat échaudé craint l'eau", et ça s'applique bien à leur cas. Pour leur prochain album, ils aimeraient avoir toutes les chances de leur côté, comme avec par exemple, un producteur au calibre de Bill Hill, et non pas Yves Martin... Il y a aussi des problèmes financiers qui retardent l'exécution du projet de l'album. Pour faire un disque, ça prend un démo et pour faire un démo, ça prend de l'ar-

gent. Autrefois, le groupe habitait ensemble et ils avaient un fond commun. Aujourd'hui, ils ont tous leurs femmes et vivent plus séparément, ce qui engendre des dépenses personnelles plus nombreuses.

En tout cas, pour close le côté disque et le groupe insiste sur ce point, ils ont bien hâte de se retrouver en studio, avec tout le temps nécessaire et de travailler le nouveau matériel. Ils ont assez de nouvelles pièces pour remplir un album au complet et peut-être plus. Il y a aussi des projets de 45 tours, pour atteindre un plus vaste public. Ce 45 tours serait orienté dans une veine plus commerciale, ce qui ne veut pas dire du kétaïne. Ce serait du commercial underground, ce qu'il faut pour percer. Donc si les compagnies de disques arrêtent de les boudier, comme ils en ont l'impression, il y a de fortes chances pour que leur prochain album leur ouvre des portes intéressantes.

Un groupe sage?

Expedition est un groupe relativement sage, de qui on n'a

pas de déclarations fracassantes à publier, qui continu son petit bonhomme de chemin, sans écraser personne et en se gardant quand même une popularité constante. Du côté caractère du groupe, c'est un vrai blues-band, qui se maintient à un niveau respectable, avec une cohorte de fans fidèles, qui travaille souvent, surtout en dehors de Montréal, et dans les maritimes où ils se sont conquis un bon public. Ce n'est pas un groupe superstar, qui n'a pas de gros projets précis, tout montés d'avance. Il n'y a que le nouveau matériel, et le fait que la musique du groupe n'est pas propice aux grimpages dans les murs, mais on ressentira que le groupe est plus à l'aise sur scène en les voyant. C'est pour eux, l'importance du visuel: se sentir chez nous sur une scène et chez nous, on peut faire bien des choses... Ils gardent toujours dans l'idée qu'ils sont un groupe qui donne des spectacles pour divertir leur public et leur donner une chance de se défouler, en tapant des mains par exemple.

Malheurs et bonheurs d'Expedition:

Expédition, c'est un groupe souvent en tournée et c'est assez difficile pour eux. Ils n'ont pas de techniciens, et conduire quelques centaines de milles par jour, et donner un concert le soir, ça devient assez éreintant, mais c'est la vie qu'ils ont choisie et je ne crois pas qu'ils vont abandonner. Ça ferait un gros trou dans le rock québécois. La preuve qu'ils feront de la musique pour beaucoup de temps à venir, c'est qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un nouveau système de son, fabriqué par maître Locas, de qui on m'a dit qu'il est le président, vice-président, dealer, et fabricant des systèmes de son "One". Pour simplifier les choses, disons que c'est du home made, mais que maître Locas, fait des systèmes sur mesure; pour ceux qui seraient intéressés, contactez Expedition et, peut-être aurez-vous l'occasion de jaser avec de vrais musiciens, qui font la musique qu'ils aiment et à ce qu'ils semblent, que beaucoup de gens aiment.

Lyz Ravary.



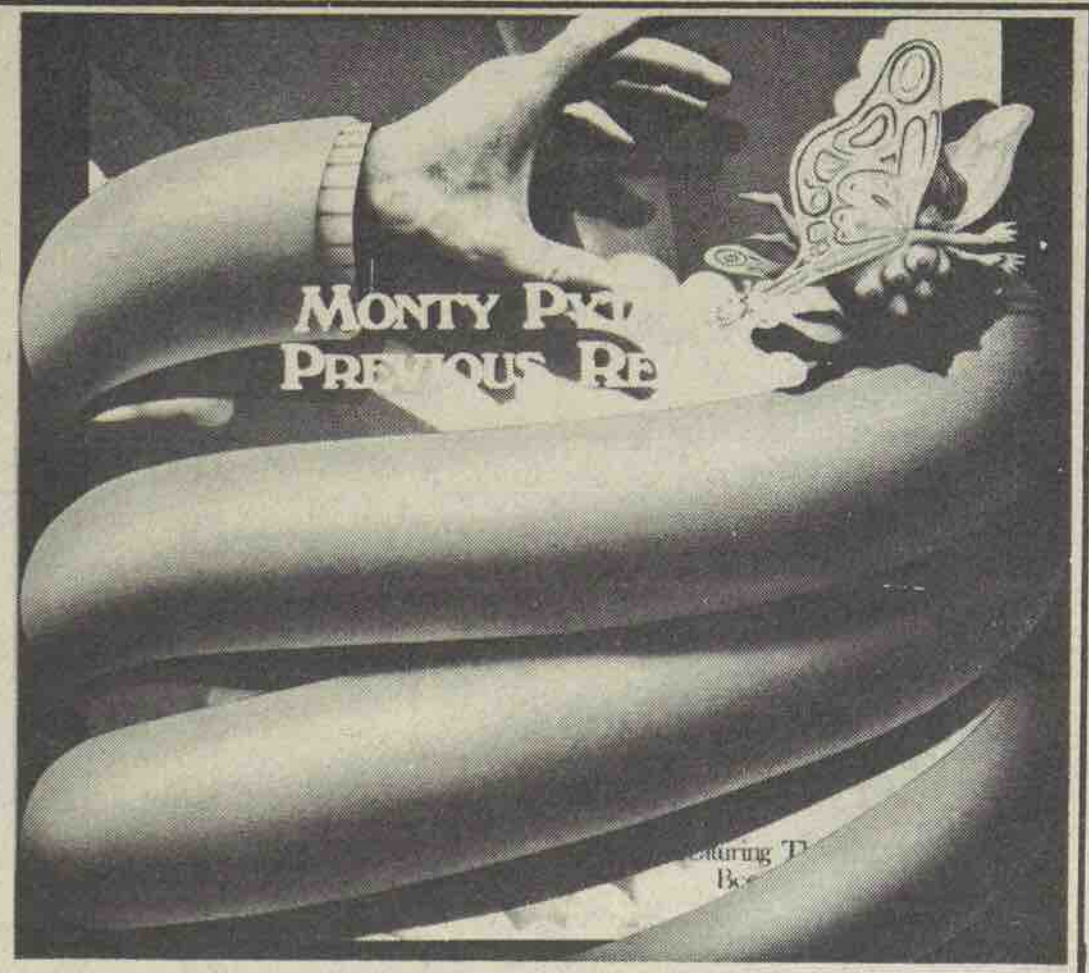
MONTY PITHON'S FLYING CIRCUS: UN SMASH À MONTRÉAL

Ils étaient 18 à leur arrivée à Montréal et ils étaient tous aussi fous les uns que les autres.

Monty Python ont connu un succès effrayant à Montréal grâce à leur film: "And Now For Something Completely Different" et aussi leur émission télévisée sur la chaîne CBC. M.P.F.C. sont reconnus chez les anglophones comme les plus drôles des comiques avant-

gardistes britanniques. Ils ont mis CHOM à sac lors de leur passage ainsi que la Place des Arts qui ne sera plus jamais la même.

Si vous avez manqué ça, tant pis et que le ciel vous tombe sur la tête. Par contre si vous voulez vous reprendre il y a toujours leur disque Monty Python's Previous Album qui vous donnera de grosses bouchées d'humour Anglais.



EXPEDITION:

Pierre Bourdon (chanteur) revient de vacances de Miami Beach, selon ce dernier, il a rencontré d'excellents groupes là bas, mais que l'originalité n'égale pas nos groupes d'ici. L'EXPEDITION a l'intention de passer une été très calme et reposé. Le groupe concentrera son temps et pratiques sur le nouveau concert de septembre.

SEX:

Un groupe dont on n'entend pas parlé souvent depuis un bon bout de temps, c'est bien eux. Au moins, j'ai eu la chance de voir le groupe en concert à l'aréna de St-Léonard, accompagné de leur nouveau guitariste. Le show était pas mal extraordinaire, j'ai toujours apprécié le contact qu'ils possèdent avec leur public. C'était du SEX à son meilleur.

MATCH:

Enfin, de bonnes nouvelles de leur côté. En septembre, on retrouvera un nouveau MATCH, soit avec deux musiciens de plus, un orgue et un violon. Les gars pratiquent actuellement avec ces derniers, le show devrait être prêt pour septembre. J'espère que ce n'était pas un secret. On aura plus de nouvelles à ce sujet bientôt, car Lyz Ravary, les a rejoint pour en couvrir un reportage sur ces derniers.

APA:

Albert-Paré Associés recherche toujours une guitariste et un batteur féminin pour un groupe Rock & Roll. Contactez Alain Paré, pour d'amples informations à ce sujet, soit à 276-3148 (514) Montréal.

POPSTOP

"Living In The Material World" de George Harrison a déjà dépassé le chiffre à 7 figures et on espère même vendre plus de 10 millions de cet album à contreverse. De toute façon 80% de bénéfices iront à des oeuvres charitables.

Ne croyez surtout pas la grosse nouvelle dans Circus annonçant les projets de Pete Townshend pour un nouvel album thématique des Who: "Quadraphenia". Cette nouvelle date de plusieurs mois et depuis Pete a eu de bien meilleures idées pour un album et surtout un spectacle (Voir le reportage de Pierre Langlois: Les Projets Secrets des Who). Encore une fois, POP ROCK était en avant des américains...

Winwood (Stvie) vient de terminer la production d'un micro-sillon avec deux ex-Osibisa. Maintenant il entrera en studio pour un album en solo.

Bolan un Has-been? Jamais dans cent ans de répliquer Marc, je perdrai ce qui m'appartient, c'est à dire l'Amérique. Ambitieux ce petit Bolan?

Toute la presse Européenne est en émoi devant le nouveau spectacle d'Emerson, Lake & Palmer. Pour la tournée Nord-Américaine, il semble qu'on gardera le même kit (i.e.: Stage Grec, un gros Tank, etc.) plus quelques innovations Top Secret.

MCT:

Le groupe possède actuellement son Fan Club Privé et féminin, en effet 4 jeunes et jolies mademoiselles ont réservé le groupe pour le 21 juin prochain dans la ville d'ALMA, au Lac St-Jean. Aussi, du côté des studios, le groupe prépare leur troisième album, et qui devrait être sur le marché pour septembre. Leur gérant, Pierre Laberge, négocie actuellement un contrat de disques avec une compagnie des Etats-Unis, ça bouge de ce côté là.

CHARLEE:

Walter Rossi a reçu un appel de son vieil ami Buddy Miles, la semaine dernière. Et selon, Wally, Buddy a énormément de difficulté à conserver ces guitaristes au sein de son groupe. Buddy vient tout juste de signer un nouveau contrat de disques avec la compagnie Columbia, alors Buddy, serait intéressé aux services de Wally pour son prochain album, mais Wally a tout simplement refusé l'offre de ce dernier. Aussi, selon les rumeurs, le groupe (Charlee) a l'intention de changer le nom pour un autre nom plus original. Pourquoi!... On l'ignore.

ERRATUM

UNE ERREUR TYPOGRAPHIQUE NOUS A FAIT PUBLIER, LORS DU DERNIER NUMÉRO, LES MAUVAIS HORAIRES DES GROUPES DIONYSOS ET MAHOGANY RUSH, NOUS EN EXCUSONS.

dion
hy
sos



Rep.: ROBERT LAFLAMME 352-1661



PAUL LÉVESQUE MANAGEMENT
7403 MALICORNE MONTREAL 432 QUEBEC (514) 352-8783

DERNIÈRE HEURE

LE PRIX POP ROCK VA AU GROUPE OCTOBRE!

La remise des "Oscars" rock québécois a eu lieu après notre deadline et il nous est impossible au moment de mettre sous presse de vous annoncer les vainqueurs de chaque catégorie. Par contre, vous trouverez dans le prochain numéro, un reportage détaillé sur les événements qui entourent cette "première" québécoise.

D'autre part, il nous fait plaisir de remettre au groupe "Octobre" le prix spécial Pop Rock pour l'Espoir de l'Année. Ce choix a

été fait par toute l'équipe de Pop qui était unanime dans le choix du groupe le plus prometteur. Nous avouons avoir été drôlement influencé par la parution de leur premier L.P. qui était hors concours pour les Oscars 73'.

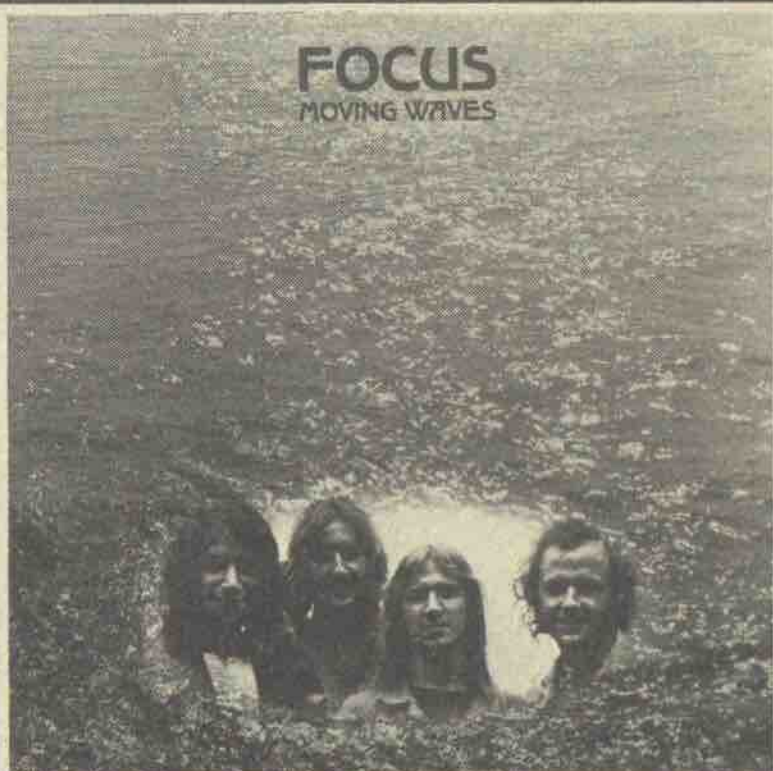
Encore une fois toutes nos félicitations aux membres d'Octobre soit Pierre Flynn, Mario Légaré, Pierre Hébert et Jean Dorais. On est fier de vous.

SUPPLÉMENT



Beck Bogert And Appice Epic 32140

Un album que j'attends depuis longtemps et qui ne m'a pas déçu. Pour moi, Beck, ça s'arrêtait à "Truth". Je n'avais pas aimé ses efforts depuis et cette fois, je crois qu'il s'est trouvé le band qui lui convient. La face un ouvre avec "Black Cat Moan", un rock à saveur de blues. C'est très solide et heavy, mais très savoureux à mon avis. Un seul défaut terrible: le vocal est faible en général. Beck lui, est en grande forme et a des acolytes à sa hauteur. Bogert qui a toujours été un de mes bassmen préférés, est meilleur qu'il ne l'a jamais été, égalant Beck sur son instrument. La deuxième track est un autre rock heavy excessivement bien construit. Les vocals me font penser à Cream un peu, aussi par la mélodie. "Oh to love you" qui suit, est plus soft avec une intro au piano par Duane Hitchings. C'est très mélodique avec des harmonies vocales intéressantes. Les paroles sont un peu insipides toutefois. A la fin, il y a du mellotron avec des voix et la guitare de Beck qui immortalise le tout... La face se termine avec le hit manqué de B.B.A.: "Superstition". Tout le monde connaît l'histoire et on connaît maintenant la version qui aurait dû être l'originale. Je la préfère à celle de Wonder. C'est très heavy et il y a plus de punch. Le vocal est faible mais la guitare de Jeff Beck comble toutes les lacunes. La face deux débute avec ma meilleure: "Sweet, sweet surrender". Après un début acoustique, on embarque dans un slow où le piano, la guitare sèche et le lead de Beck dominant. A la fin, il y a un solo de Beck 100% pur laine. "Why should I care" est sous la moyenne des autres, sauf pour le solo terrible. "Lose myself with you" est superfunky avec un beat très bizarre. Bogert s'y surpasse. Suit "Living Alone", avec son début provocateur de boogie violent et s'en est tout un. Jeff Beck joue avec les différents sons de sa guitare pour les différents solos et passes importantes. La finale est au bout avec les voix en crescendo qui nous amènent tout de suite dans la dernière track (déjà). Je n'aime pas "I'm so proud" de Curtis Mayfield. Ça fait trop standard comme blues. Ce n'est même pas un blues, c'est un slow de discothèque. Le dernier solo rachète la virtuosité de Beck sur cette cut. Donc dans l'ensemble, le retour de Beck est réussi et ce n'était pas que des promesses: tout s'est réalisé.



FOCUS: Moving Waves Sire, SAS 7401

Focus, l'espoir européen, qui nous ont offert le réputé "Hocus Focus", arrivent avec l'album contenant ce quasi-classique. Ceux qui vont acheter l'album, croyant que c'est une collection de petits "Hocus Pocus", et j'y entends des tonnes heavy progressives, vont se mettre le doigt dans l'oeil... et la main dans le portefeuille pour rien. Focus, c'est plus que "Hocus Pocus". Sur le premier côté, à part leur succès, on retrouve, "Le Clochard" de Jan Akkerman, le guitariste. C'est une très belle pièce de guitare acoustique à saveur espagnole sur un fond moelleux de mellotron. En partant, c'est le contraste avec Hocus. Suit ensuite, "Janis" de Akkerman et Leer, une autre pièce super douce où la flûte de Leer domine. Il joue de cet instrument à la manière des classiques, pas comme Anderson. Il en tire un son très clair. Viens ensuite "Moving Waves", la pièce-titre. C'est la seule de l'album où il y a des paroles. Ce n'est que du piano et des paroles. La mélodie fort belle, est très bizarre et la voix, très belle, à la Greg Lake. Je me demande, pourquoi, ils ne chantent pas plus; ça devient un défaut. On termine cette face par "Focus 2", autre cut avec une mélodie divine. Le piano domine avec la guitare lead. A la fin, le mellotron embarque pour un thème assez lugubre qui redevient se rein pour la finale. La face 2 ne contient qu'une seule pièce: "Eruption" divisée en thèmes différents qui reviennent, modifiés ou qui servent de transition à des nouveaux. Dans l'ensemble c'est assez doux, avec des breaks plus heavy, surtout du côté guitare. Certaines passes rappellent Gentle Giant. Le meilleur moment, c'est vers le début, quand il y a un mix de mellotron et de voix: l'effet est céleste. C'est relativement simple, musicalement, mais très suggestif.

A chaque nouveau thème, des impressions nouvelles surgissent. A un moment donné, Leer fait des jeux de gammes pas mal le fun et se sert de ces jeux souvent comme transit. Il y a un long solo de guitare où Akkerman montre son jeu original, et sa rapidité. Il y a l'inévitable solo de drums, que je ne peux critiquer, parce que c'est une chose que je déteste sur disque. De toutes façons, il est court et on arrive à la finale où on passe en revue les thèmes importants depuis le début. C'est assez timide comme musique, mais riche en couleurs et impressions. La beauté domine sur la technique et dans l'ensemble, c'est soft.

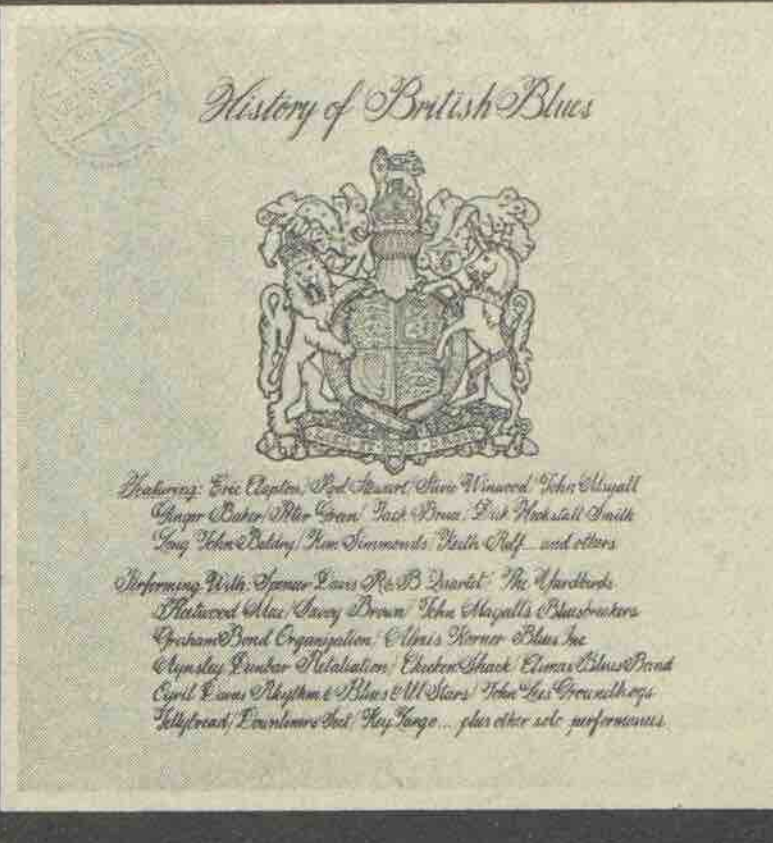
SEALS AND CROFTS Diamond Girl Warner Bros. BS 2699

Seals and Crofts m'avaient conquise au Capitol et c'est donc sans aucune objectivité que je fais la critique de leur nouvel album: "Diamond Girl". Après la première écoute, je me suis rendue compte que Seals and Crofts sur disque et sur scène, c'est relativement différent. Sur disque, il y a plus d'instruments, et peut-être un peu moins de magie. La première cut: "Diamond Girl", qui est destinée à être un follow-up à "Summer Breeze", à toutes les qualités pour marcher. C'est un rock discret où Seals tient le sax et Crofts le piano et ces voix! Suit "Ruby Jean and Billie Lee", qui sont les deux noms de leurs femmes. C'est une pièce acoustique où domine la guitare et les violons. Chacun chante deux couplets seul, chacun pour sa femme. La troisième track "Intone my Servant" est inspirée des écrits Baha'i et Crofts y fait entendre sa mandoline. Les harmonies vocales sont divines. Quand les deux chantent, il n'y a aucun moyen de les différencier, on croirait qu'il n'y en a qu'un qui chante avec une voix à possibilités extraordinaires. Les cuts les plus intéressantes, même si elles le sont toutes, sont: "Nine Houses", à inspiration orientale. Les solos de mandoline semblent inspirée et le mix avec la guitare de Seals et les violons, ça donne un effet effrayant. La pièce est divisée en trois thèmes et entre chaque, il y a des solos de mandoline. Les harmonies sont célestes, le tout teinté à l'orientale. Sur la face deux, il y a "Jessica" que j'adore, une petite histoire d'amour d'adolescent, et "Dust on my saddle", un western qui raconte l'histoire d'un cowboy traqué par la loi. C'est plutôt humoristique. L'album se termine avec un instrumental où Seals montre qu'il "blow a mean sax" comme dirait les américains. C'est une pièce en deux parties, un peu jazz. Seals est vraiment fantastique au sax alto. Vers la fin, Crofts y introduit sa mandoline électrifiée fuzzée et les deux sons se mêlent si bien qu'il est impossible de les séparer. En résumé, "Diamond Girl" est un excellent album de deux musiciens complets et même si je n'ai pas insisté sur ce point, les textes sont aussi très beaux. Il y a tant de choses sur lesquelles je pourrais m'attacher. Tout est si parfait.

History of the British Blues Sire SAS 3701

Pour ceux qui s'intéressent encore au blues, et je les crois nombreux, cette historique du blues anglais, c'est du gâteau. Ce serait trop long de parler de chaque cut, parce que l'album est double. Je ne m'arrêterai qu'aux plus intéressantes, celles qui ont marqué l'histoire par leur line-up. "How Long Blues", sur la face un, est un exemple de pièce historique: Long John Baldry y chante, avec le band d'Alexis Korner, le premier bluesman anglais. C'est avec lui que Jagger et Stewart, entre autres, ont fait leur début. Il y a aussi Dick Heckstall-Smith au sax, sur cette track qui date de 1962. Toujours sur la face un: le premier tape jamais édité du Spencer Davis Group avec Stevie Winwood qui chante, joue de la guitare et de l'harmonica. A noter que ça été produit en 1963, par Gus Dudgeon. Même si plusieurs pièces sont assez vieilles, elles gardent toutes leur valeur: le vieux blues n'est-il pas le meilleur? Une autre cut importante: "Baby what's wrong" des Yardbirds avec Eric Clapton en 1963. Son jeu à cette époque laissait entrevoir le brillant avenir qu'il aurait. Ses deux acolytes dans Cream sont aussi sur cet album, dans une pièce du Graham Bond Organisation: "Long Tall Shorty". C'est un boogie où Bruce et Baker font la pluie et le beau temps. On ne pouvait oublier le plus grand bluesman anglais sur un tel disque: John Mayall et son premier groupe, avec Peter Green et Ansley Dunbar, jouent: "Some-day after a while", enregistrée en 1966. Juste après cette track, vient la crème de cette collection: "Stone Crazy" de l'Ansley Dunbar Retaliation, avec Peter Green, Jack Bruce et Rod Stewart aux vocals. Un autre classique de Rod the Mod, dans la lignée des "I've been drinking again" et "In a broken dream". A cette époque, en 67, il n'était que session man. Je comprends qu'avec de tels enregistrements, il se soit fait un nom. Cette cut vaut le prix de l'album. Il y a aussi d'autres tracks intéressantes, comme "Home work" de Fleetwood Mac, "True Blue" de Savoy Brown avec Kim Simmonds. Un autre blues que j'adore, c'est "Cobwebs" d'Ansley Dunbar. Malheureusement Stewart n'y chante pas. Il y a une pièce des Groundhogs originaux avec John Lee, alors qu'il faisait du blues. "I've been down so long" de Gordon Smith avec Mick Fleetwood est un autre blues à mon goût. Sur les deux albums, il y a des tas d'autres cuts de bluesmen moins connus ici, mais quand même excellents. Un must pour les amateurs de blues, de vrai blues, même si anglais.

Lyz Ravary



DISQUE

CARAVAN IN THE LAND OF GREY AND PINK LONDON PS 593

Ce groupe anglais originaire de Canterbury en Angleterre, tout comme Soft Machine d'ailleurs, en sont maintenant à leur troisième album. Leur produit est très apprécié en Angleterre plus particulièrement. Mais il n'est pas impossible qu'il le soit ici.

Vers la fin de "67", le groupe prit sa vraie forme professionnelle se contentant de créer et pratiquer au cours de l'année précédente sans toutefois faire de la scène. En juin "68", pour une période de six mois, ils se présentèrent en spectacle à Graveney. A ce moment, ils attirèrent l'attention d'une compagnie de disques, et en octobre "68", ils entrèrent aux studios pour enregistrer leur premier album. Au début de "69", ils s'associèrent avec une importante compagnie de disque d'Angleterre qui leur fournit un emploi permanent jusqu'à ce jour. En septembre "70", un deuxième album s'ajouta au premier. Et en "71", un troisième que voici.

Ce qui m'a attiré vers cet album en premier lieu fut la beauté de la pochette. Un petit paradis très enchanteur dans des teintes de gris et de rose (In the Land of Grey and Pink). Au début, je n'avais pas encore prêté oreille à l'album. Originellement, le groupe se compose de quatre membres: Richard Sinclair (bass guitar, guitare acoustique, vocal), Pye Hastings (guitare électrique, guitare acoustique, vocal), David Sinclair (guitare électrique, guitare acoustique, vocal) et Richard Coughlan (drums, percussions); mais pour les besoins de ce troisième album, on retrouve en plus: Jimmy Hastings (flûte, tenor sax, piccolo), et David Grinstead (canon, cloche et vent).

Ce troisième album est dans la tradition des deux premiers très léger. L'atmosphère créée est très particulière à Caravan. Sur l'album précédent par contre, on pouvait facilement dénoter l'attraction vers le jazz. Celui-ci est plus personnel. La première face comprend quatre pièces difficiles à situer dans le cadre du rock. La première, "Golf Girl" se tient pratiquement toujours sur la même ligne de drums et est commercial avec un "beat" commercial. La deuxième plus acoustique est une espèce de folk anglais qui transige après un certain temps sur des lignes plus rock, mais en conservant cette légèreté de Caravan. La troisième est carrément commercial et kétéine avec le "background" vocal à "Hang on Sloopy" pour ceux qui se souviennent. La dernière pièce de cette face compose la pièce titre de l'album. Elle ressemble étrangement à la première avec au milieu une sortie de piano et d'orgue de David Sinclair très simple. La deuxième face comprend une pièce qui se subdivise en huit parties regroupées entre elles pour former une entité: "Nine feet underground". Quoique que je m'attendais plus de cette pièce, il n'en demeure pas moins qu'elle a ses qualités. Des lignes à mi-chemin entre "Soft Machine" et "Ekseption". D'ailleurs, l'organiste développe un son qui ressemble à l'orgue de "Soft Machine". Le tout est très léger comme je l'ai dit précédemment et ne confirme rien d'extraordinaire. Même si l'ensemble est personnel, disons que l'on sent quelque peu cette vapeur de jazz qui tend à s'en dégager. Les lignes ne varient pratiquement pas, et à la longue, ça devient plutôt "straight" comme musique. Ceci n'enlève rien aux talents des bonhommes. Toutes les compositions sont de leur crue (Coughlan, Hastings, Sinclair et Sinclair).

Il faut toutefois considérer le fait que cet album date de trois ans et que pour l'époque, ces messieurs étaient plutôt avancés. De toute façon, cet album ne peut servir que de lien de rencontre entre l'auditeur et le groupe puisqu'ils ont produit d'autres albums par la suite. J'admire quand même cet avant-gardisme qui s'échappe de cet album. Pour ceux qui écoutent régulièrement le troisième album de "Soft Machine", ils ne leur sera pas difficile de s'adapter à Caravan. Pour les autres qui gagnent dans la mare Giant, Genesis, Yes ou encore Weather Report, Van Der Graft, etc..., il leur sera difficile d'accepter ce produit dans les cadres actuels de la musique. L'oreille maléable s'en sortira satisfaite et anxieuse d'en connaître la suite.

Il faut avouer qu'il est très difficile d'amener un produit datant de déjà trois ans étant donné que de nos jours, dû à l'évolution musicale accélérée et très productive, on oublie rapidement un album voire même un groupe. Dans le cas d'un groupe comme Caravan, il s'agit de s'en sortir en faisant connaître le plus rapidement possible son produit avant qu'il ne soit dépassé par d'autres. Et pourtant, bien des produits nous passent sous le nez sans qu'on ne puisse même les voir.

Ce phénomène n'avantage pas les groupes à musique personnel. Pour bien s'en sortir, il s'agit de se prostituer en déguisant le commercial pourri qui fait "swinger" les petits valseurs et les petits "freakers" de salle de danses. A mon avis, chacun doit se faire critique dans le sens pure du mot et ce, en cessant de "tripper" sur des gadgets qui ne sont là que pour cacher bien souvent la médiocrité de la conception du produit. Ici au Québec, les gens devraient décrocher les amarres du commercial pour tenter de s'approprier au contexte de la musique progressive et calculée.

D'accord, chacun ses goûts!... Mais quand même, il faudrait penser à se décrocher des produits de tolérance qui en font revivre plusieurs dans leur tombe. Si le public s'affaire à évoluer, le monde musical n'en sera que mieux portant et la musique "popsicle" à cinq cents retrouvera le bas fond qui lui est si bien approprié. Sans être fanatique, on peut être réaliste non!...

BEST OF MOUNTAIN FEATURING WEST & PAPPALARDI COLUMBIA KC 32079

Rien de spécial sur cet album, sinon que des vieux "hits" de Mountain. Pour les adeptes de Mountain ça pourra être très intéressant puisqu'il regroupe des pièces connues comme: "Mississippi Queen", "King's Chorale", "Boys in the Band", etc... On retrouve les mêmes enregistrements, aucun remix, du bon rock électrique du temps de Mountain à son meilleur.

En plus de Leslie West et Felix Pappalardi, on retrouve Steve Knight et Corky Laing. Pour les amateurs et collectionneurs de posters, on peut en retrouver un très beau à l'intérieur. La présentation de cet album est très spéciale, en grande partie biographique. Le "Best of Mountain" est accompagné du "West, Bruce and Laing" avec un surplus des petites notes biographiques sur la conception de "Why Doncha" de "West, Bruce and Laing". C'est un album qui, selon moi, n'est pas très attirant à cause de son âge. Tout le monde a "freaké" sur Mountain, et tout le monde les a abandonnés. C'est un groupe mort que l'on ne réussira sûrement pas à faire revivre avec ce "Best of...". Encore une fois, pour les gens intéressés à réentendre du bon rock, c'est un album souvenir, sans plus!...

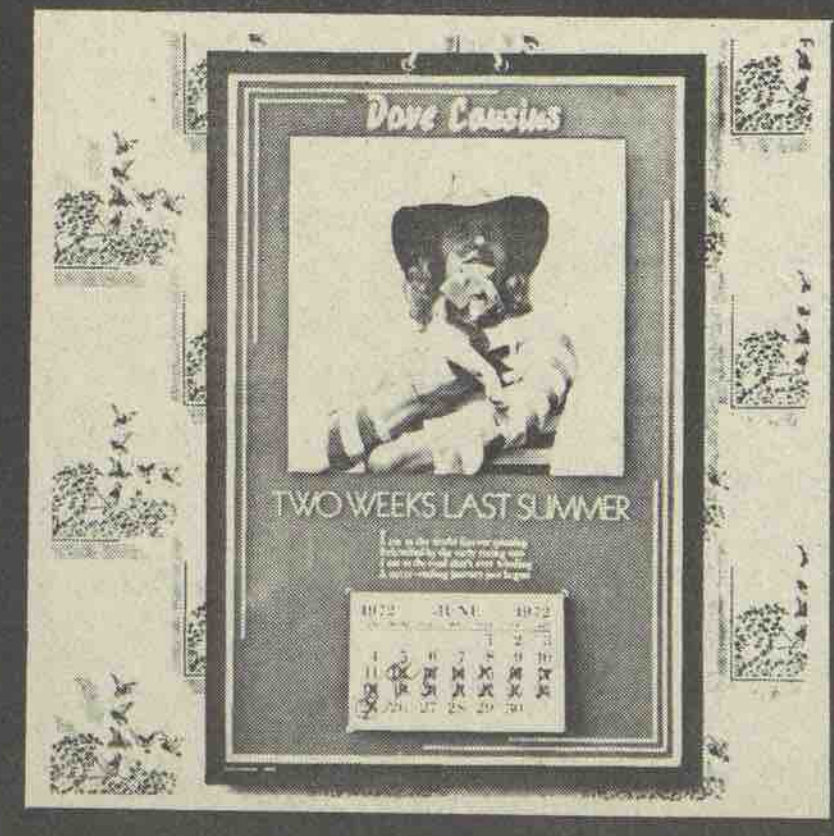
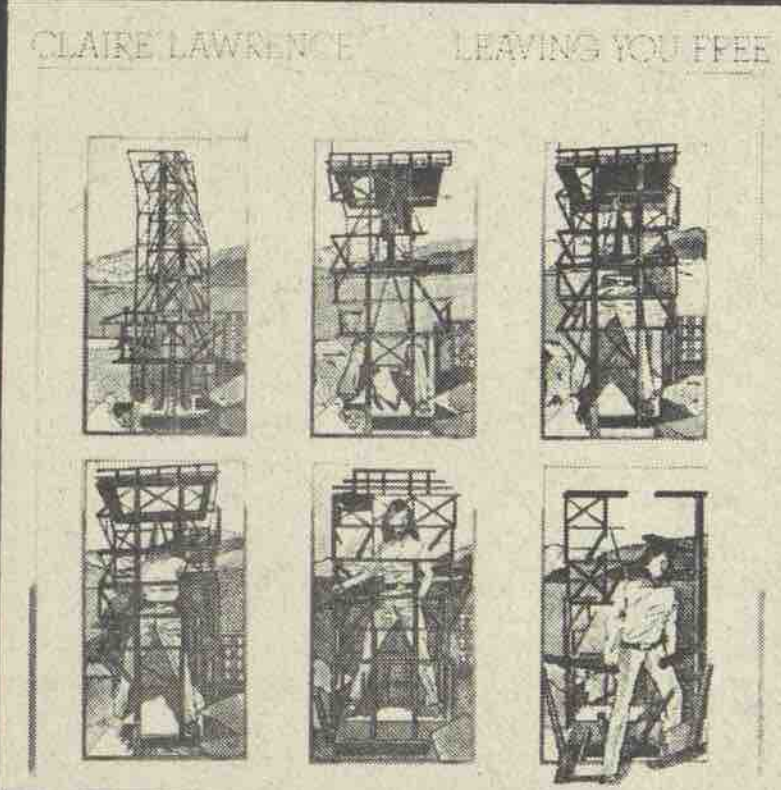
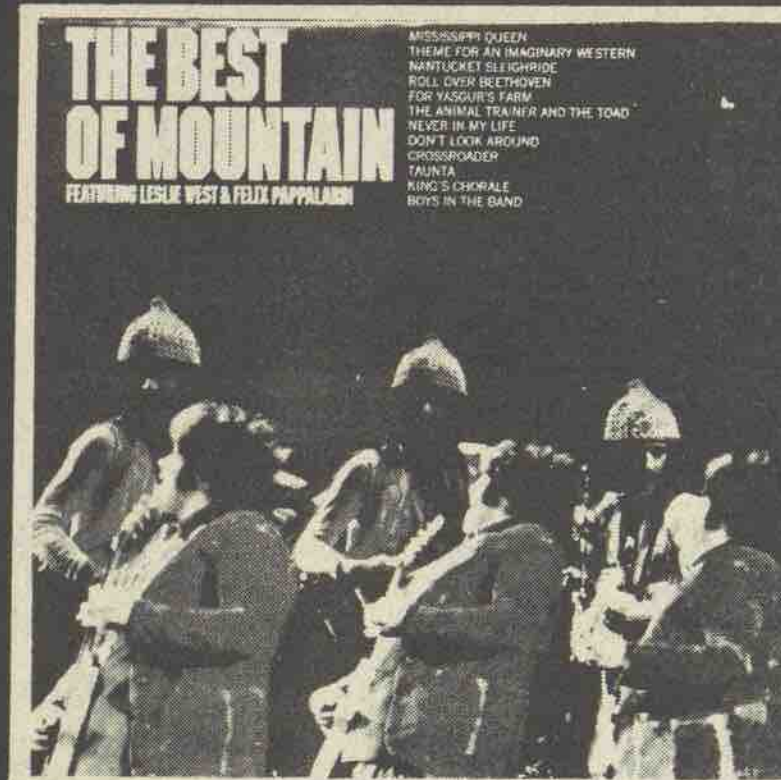
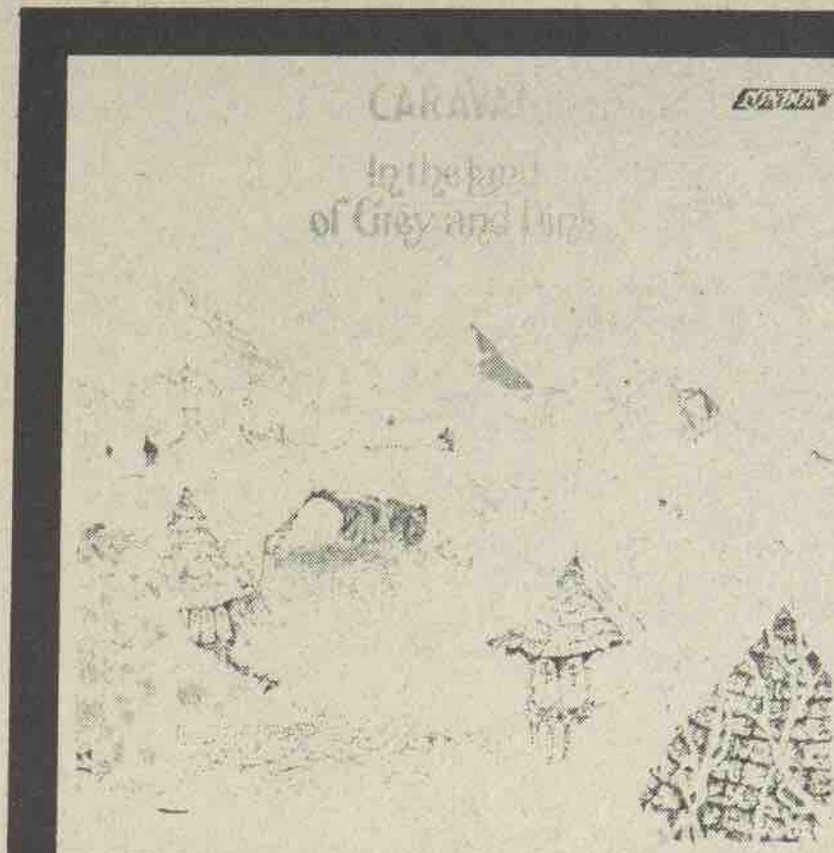
CLAIRE LAWRENCE LEAVING YOU FREE A&M HL-5103

Un ancien membre de CHILLIWACK, Claire Lawrence, vient d'enregistrer son premier album solo: "Leaving you free". Depuis un certain temps, Lawrence s'amuse à produire des disques. Mais cette fois-ci, il s'est produit lui-même. Il aurait peut-être mieux fait de laisser tomber ce projet, parce que son album est fatigant. Il ouvre son album sur un boogie très "speedy" et très énervant avec une voix très misérable. Je crois que les petits chanteurs de la croix gammée qui se promène avec des boulets aux pieds, ne l'accepterait pas dans leur chorale. La deuxième pièce est au contraire très smooth avec de l'acoustique qui ressemble étrangement à Led Zeppelin. La troisième est dans la même ligne avec une flûte très douce de Lawrence et aussi une voix plus recherchée tout comme sur la deuxième pièce. La pièce qui clos l'album est une espèce de folk-western à la Lamothe très étiré et très nasillard. La pièce première de la face deux frôle énormément le kétéine. Le petit chef-d'œuvre du L.P., la dernière pièce qui dure 13 minutes et qui suit une variation de jazz avec Lawrence sur le "sax". Il est à noter que Lawrence était le chanteur de CHILLIWACK et que son orientation personnelle varie du contexte CHILLIWACK. Un album intéressant surtout pour la longue pièce de 13 minutes: "Rain, Trane and Afterwards".

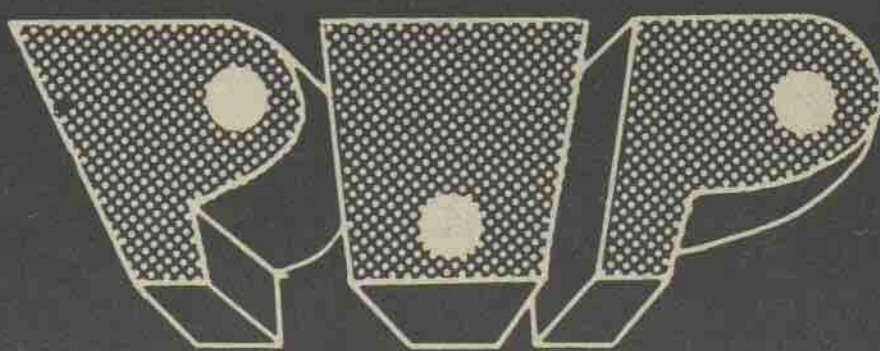
DAVE COUSINS TWO WEEKS LAST SUMMER A&M SP 9008

Décidément A&M ont tapé dans le mille ces temps-ci. Après Claire Lawrence, on nous présente un membre actif de "STRAWBS" Dave Cousins qui avec cet album vient prouver son influence sur le groupe. Un espèce de folk-européen très spécial de Cousins enregistré en deux semaines au mois de juin "72" et qui vient d'être édité en "73". J'ai remarqué entre autre sur cet album la participation de Rick Wakeman de "Yes", Roger Glover bassiste de Deep Purple ainsi que des noms aussi connus que: Miller Anderson (guitariste), Jon Hiseman (drums). L'album a été très bien conçu, très recherché. La voix de Cousins est très reposante et s'adapte très bien au contexte de sa musique. Je dis bien sa musique, puisque toutes les pièces sont de Cousins. Cet album de Cousins ne signifie pas la dissociation de "STRAWBS", mais plutôt un surplus d'énergie qu'il devait faire ressortir au travers de pièces personnelles. J'admire ce procédé qui nous permet de mieux connaître les optiques musicales d'un membre d'un groupe qui commence à prendre de l'espace comme "STRAWBS". Pour les fanatiques de "STRAWBS", vous pourrez très facilement apprécier le travail de Cousins seul; mais vous pourrez aussi remarquer comme moi que Cousins sans STRAWBS n'est pas aussi complet et aussi puissant quoique qu'il sait demeurer en grande partie calme. Sauf sur certaine pièce où il se permet des petites évasions plus heavy mais qui sont toutefois tout aussi valables. Je le conseille fortement et à ces messieurs de A&M, ne lâchez-pas prise, vos produits prennent de l'ampleur depuis "STRAWBS".

Normand Bergeron.



LES PETITES ANNONCES



VENDRAIS

Enregistreuse à cassette Philips en très bon état avec 3 cassettes (30, 60, 120 minutes). Payées \$40, laisserais pour \$25. Appelez Michel Langlais 1481 Bourbonnière, Montréal 403. Tél.: 524-9856. S.V.P. appelez après 6h. (30-6)

Guitare semi-acoustique, Aria-Diamond, imitation EB-335 2 pick-up un vibrato 2 contrôle de volume et tonalité, manche renforcé le tout avec caisse rigide, payé \$175.00 guitare \$135.00 caisse \$40.00 laisserait pour \$100.00 8 mois d'usage. Appelez Gilles à 729-5849 après 4.30 heure. (30-6)

Set de drums rouges "Riviera" avec 3 cymbal "Zilco" et hit-hat Zilco. Demande \$175.00. Serge, 7350 Berri. Tél.: 271-9878. (30-6)

Un amplificateur de marque "Imperial" 35 watts out put, 2 x 12" \$150.00. Mario: 473-2080, St-Eustache. (30-6)

Deux tweters electro-voices, 20 watts RMS, très haute qualité et laisserais tout à un très bas prix, si intéressé communiquez avec Normand Thibault 1159 Elgin Sherbrooke. 562-2095. (30-6)

Synthétiseur 3 modules, 6 contrôles par module, circuit mémoire incorporé, \$350. Adressez-vous à Jean, 1890 De Beaurivage, tél.: 353-2639 ou à Bruno, 38 Terrasse Villebon, Repentigny, tél.: 581-5877. (30-6)

Un système de son Sansui AU-999 puissance de 180 watts, 2 caisses E.M.I. (100 watts), 5 h.p. par caisses. Dual 1219. Prix à discuter. Ghislain Roy, C.P. 370, La Guadeloupe, Frontenac. Tél.: 559-3322. (30-6)

Guitare classique, neuve, avec étui, valeur \$90 — \$40. Demander: Yvon à 351-8890. (30-6)

Offre spéciale: Boîtes de son à la grandeur et à la grosseur que vous désirez. En merisier ou en cèdre. N'importe quelle sorte de haut-parleur. Vous me donnez les spécifications en me téléphonant. Très bas prix!!! Aussi, boîtes acoustiques. Robert, à 767-8863, après 6 heures P.M. (Ville Emard). (30-6)

33 tours neufs à 3.00 chacun: Dr. John (Remedies) — Van Morrison (Saint Dominic's Preview) — Taste — Focus — Lorence Hud — B, S and T (Greatest hits) et une vingtaine d'autres à différents prix. Aussi jeu et livres sur les échecs. Ecrire à Jean-Guy Ouellet C.P. 453 Matane 562-0307 (16-6). Age: 21 ans.

Amplificateur KUSTOM 3-15 po., 200 w, 1 ans d'usage seulement vendrais \$600.00 aussi guitare (écoeurante) EPIPHONE (GIBSON) pick-up LES PAUL 1956 avec des frettes neufs pour \$375.00. Appeler sur l'heure du midi ou du souper Denis à 1-373-2786, 9 rue Stevenson

Valleyfield si je suis pas là, laissez le message (16-6).

Guitare "Riviera" \$100 pour \$50. ampli "Kent" 8 watts R.M.S. 8" SPK. \$40 pour \$25 Colonne de son 3 X 8" SPK 3 tweeters \$100. pour \$55. Très bonne condition. Appelez Daniel Ratelle, 4693 Parthenais MTL 178. Tél.: 521-5526 (16-6).

Plusieurs long-jeu à vendre ou à échanger. Jean-Guy Ouellet C.P. 453 Matane (16-6).

Amplificateur Traynor Custom Special 7 mois d'usage. Plus 2 haut-parleurs 15". Demande \$225.00. Tél. après 4.30 heures à 744-4511 ou 744-5435, demandé: Bob (16-6).

Guitare Winston, très bonne état Prix à discuter, appelez Luc après 4 h. 30 p.m. à 768-7083 (16-6).

AUBAINE Guitare électrique ayant bonne touche avec amplificateur Paul à quatre entrées, le tout n'ayant servi que trois mois. De plus, Bicyclette Fireball 5 vitesses ayant servi qu'un été. Et pour terminer un stéréo meuble RCA Victor haute fidélité à liquider à bas prix, pour un des points ci-dessus mentionnés, veuillez communiquer avec: Denis Girard, ave. Royale, St-Charles, Cté Bellechasse. Tél.: 887-3272 (16-6).

Radio-Control MRC F-710 5 canaux garantie valide. Laisserais à \$350.00 viens d'être acheter vente cause départ. Pierre Tremblay, 62 Ashini, Sept-Iles, 962-7706 (16-6).

Disques neufs, dans l'emballage originale, je les laisserais à 3 pour \$7.00. Liste: Grand Funk, Phoenix, Best of Deep Purple, John Mayall's Morrison et Jazz Blues Peter Thownsend, Who came first, Who's Next, Live at Leeds. Tous les Elton John (5), Move, Split Ends, best of Cream, John Toltrane, B.B. King, James Gang, Steppenwolf, Steely Dan, Can't buy a thrill, First Roy Buchanan. Demander Robert 259-7506 ou écrire à R. Dumas 2950 Tyull, Montréal 427 (16-6).

Deux bons disques neufs pour \$4.00 appelez François — Santana — Caransera — West, Bruce, à \$5.00 Laing — Why Don'tcha. Téléphone: 563-2086, Sherbrooke (16-6).

1- Disque de succès (Redbone, Hollies, Blood, Sweat and Tears, etc.) 2- Osibis 1er 3- Disque de succès (Santana, Ten years after, Ganis Joplin, etc.) 4- Magic Bus (The who) 5- Good-byes and Butterfly (Five Man Electrical Band). Ces disques sont à deux (\$2.00) piastres chaque.

1- Best of Cream (Cream) 2- Coming of Age (Five Man Electrical Band) (dernier) 3- Tree Live (Tree) 4- In-a-Gadda-da-Vida (Iron Butterfly). Ces disques sont à \$2.50 chaque. 1- Killer (Alice Cooper) \$4.00 2- Woodwork (Edgar Winter) pas ouvert seulement \$6.50 3- Who's Next (The Who) \$4.00 4- Live at Leeds (The Who) \$4.00 5- Slayed? (Slade) (dernier) \$4.50 6- Mark, Don and Mel (Grand Funk) (avant-dernier) 2 disques de succès 1969-71 seulement \$6.50 7- Rockin The Fillmore (Hum-

ble Pie) 2 disques \$5.00 8- Saucerful of Secrets (Pink Floyd) \$3.50. J'ai aussi plusieurs 45 tours et cassettes stéréo à vendre pour plus de renseignements écrire ou appeler après 6h. A remarquer que tous mes disques sont en très très bon état garanti.

Je serais aussi intéressé à acheter Meddle de Pink Floyd et Demons and Wizards d'Uriah Heep en bon état. Donald Belzile, C.P. 24, Rivière-du-Loup, P.Q. (Tél.: 862-4337 (16-6).

Vendrais Charlebois (Québeclove), Iron Butterfly (In-a-Gadda-da-VIDA) (Ten Years After (SSSSH), pour \$1.75 chaque, et aussi Joe Cocker (mad dogs) 2, \$2.75, et Zeppelin III \$1.25. Denis Boisvert, 212, rue St-Philippe, Arvida. P.Q. (2-6)

Bass "Echo" (2 pick-up) modèle violon. Beau son. Plus un fuzz et un fil. + Ampli Imperial (2 X 12") Demande \$200.00 le tout. Jacques Millette (15 ans) 2317 Moreau app. 1, Mtl. 524-2291 (2-6)

Vendrais disques suivants: SGT, Pepper des Beatles \$2.00 Chicago II, \$3.00 John Lennon (mother, god) \$2.00 Rolling Stones 'Get yer ya-ya's out!' \$2.00, Last autumn's dream Jade Warrior \$3.00 tous en bonne conditions, ou échangerais contre long-jeux de Jethro Tull. Focus, King Crimson, Moody Blues, Santana, Van der graaf generator, Prokofiev's Head, Véronique Sanson, Le dernier de Rick Wakeman, le premier d'Elton John, ou Ennio Morricone. Stéphane Paré 679-1219, 1947 Cartier, Longueuil, P.Q. (2-6);

Jethro Tull: Aqualung \$3.00 Osmonds: Phase III \$2.50 Black Sabbath: Volume 4 \$3.00 Quicksilver: comin' thru \$3.00 The Diary of Mr. Gray: payé \$12.00 laisserais à \$6.00. Paul Mc Cartney: Ram \$3.00 Et aussi: poster des Osmonds Brothers 4' X 2' pour \$1.50. Céline Fleurquin, 5761 — 2e ave. Rosemont, Montréal, téléphone: 728-3430 p.s. Appelez après 4:30 hres. (2-6)

AMPLIFICATEUR: UNIVOX à lampes. Encore sur garantie, un mois d'usage. Parfait pour orchestre. 200 watts peak. 4 entrées, 2 canaux, 2 volumes séparés pour chaque chanel, bass, middle, treble, présence, stand-by. 2 sorties pour speaker. Choix de 8 ou 16 Ohms. Assez sensible pour micro. Boîte de son isoler 30" X 36" X 14". speaker: 1-15 pouces. (possibilité de deux). Bonne qualité. Demander Marc: 351-4156 (après 5 hrs). (2-6)

Une "Gibson Les Paul Deluxe" (rouge) 1973, 4 mois d'usage, avec case, 2 petits Amplis à vendre 65 watts et 20 watts, guitare de Marque "Kay" aussi, 1 fuzz, 1 wah-wah, 1 "LPB1" booster, le tout à bon prix: cause, achète guitare acoustique et un bicycle. (Gibson achetée avant la dernière augmentation). (Reste 8 mois de garantie de la compagnie Gibson sur celle-ci.). André

(Ou échangerais) I — Posters de: Jimi Hendrix, Johnny Winter, The Beatles, Paul McCartney, George Harrison, Ringo Starr, Brigitte Bar-

dot, Clint Eastwood, Peace. Le tout d'une valeur de \$30.00, laisserais aller pour \$10.00 seulement. II — Hara-Kiri: 1971 — No 112, Nos 114 à 123 inclus. 1972 — Nos 124 à 127 inclus. Le tout d'une valeur de \$12.75, laisserais aller pour \$5.00 seulement. Richard, à 722-7977, après 6 hres. (30-6)

Alice Cooper: School's out \$3.00 (neuf) El Condor Pasa avec Has Chacos Volume I \$3.00 (neuf). Richard Vanier, tél.: 667-0382. (30-6)

Guitare ibanez, model Gibson SG. (2 pick-up) + 1 case pour la guitare et un amplificateur. Demandez Claude 325-9922. (30-6)

Guitare électrique Aria Diamond, 2 pick-up, manche ajustable + tremolo. Egalement 1 amplif. Raven transistorisé, 60 watts + contrôle de vibrato, comprend 2 speaker de 10". Les deux pour \$125.00, peut être vendu séparément. Appeler après 5 h. p.m., Michel. (30-6)

Guitare noire Raven modèle Les Paul, set de cordes neuf, \$50.00. Pierre Millette, tél.: 524-2291. (30-6)

ACHÈTERAIS

Le livre "Let it be". Prêt à payer. Claude Tremblay, 101 Dorchester-sud app. B-108, Québec 2, Tél.: 524-8118 (16-6)

45 tours de J. Q. B. Purify, "I'm your puppet"; "Va-t'en", des Sultans; "I put a spell an you", de Allan Price; et "Halleluhah", de Deep Purple, s.v.p. en bonne condition. Payerais \$2.50 le premier et \$2.00 chaque, pour les trois autres. Daniel Laliberté, 766-3034. Appelez entre 5 et 7 1/2. (30-6)

Aimerais avoir des articles sur Robert Plant et Led Zeppelin, prix à suggérer. S'adresser à Pierre Lemay 16-13 avenue sud Sherbrooke. (30-6)

ÉCHANGERAIS

LONGS-JEUX: The Mahavishnu Orchestra with John McLaughlin, the Inner Mounting Flame; Offenbach, Soap Opéra (Caline de blues), Jethro Tull, Aqualung; Cat Stevens, Catch bull at four (Sitting), Teaser and the Firecat (Peace train), Mona Bone Jakon (Lady d'Arbanville); Dionysos, Le grand Jeu (L'âge d'or); Iron Butterfly live (In-a-Gadda-da-vida); Grand Funk, E Pluribus Funk, Closer to home (I'm your Captain), Live Album (double). Téléphoner après 6 heures P.M. à 661-1755 JEAN-PIERRE (16-6)

MESSAGES

Si tu veux vendre des cassettes, 8 pistes, c'est toi que je cherche. Appelle-moi. Jacques: 274-6908 Montréal (16-6).

Assez bon guitariste mais voudrais suivre des cours de lead. Paierais \$2.00 la leçon. Claude 659-1557. Si absent donner message. Merci. (16-6).

J'aimerais besoin de quelqu'un (un garçon, une fille) qui puisse écrire des paroles sur lesquelles j'écrirais la musique. Appelle-moi à 322-0291, Yvon ou écris moi à 10,821 St-Julien. (30-6)

"Aimerais recevoir documentation sur les Beatles (articles de journaux, découpages de revues etc.) aimerais

aussi savoir le titre de la chanson que John Lennon a sorti à Noël 1971." Guy Marcotte, 31 De Genève, Candiac, P. Québec. (30-6)

N'importe qui ayant le désir d'exposer, s'exécuter, vendre, ou tout simplement partager quoique ce soit est invité à le faire. Les deux dernières semaines de juillet, la Galerie Véhicule Art (Inc.), une coopérative communautaire d'art, ouvrira ses portes à tout le monde dans un esprit de fête et d'excentricité. Si vous êtes intéressés à participer, communiquez avec René à Véhicule. 844-9623 ou 866-0757. (30-6)

Sauf les champions du monde et d'Amérique, les DAMISTES de partout sont invités à participer au Tournoi pour le CHAMPIONNAT OUVERT DE MONTRÉAL au jeu de dames canadien à 144 cases. Premier prix \$500. et nombreux autres prix. Pour plus d'informations, téléphonez à Henri Tranquille (844-6571) ou mieux à Marcel Robitaille (667-8768).

OFFRES D'EMPLOIS

Bassman demandé de 1 à 2 ans d'expérience qui aurait 18 ans et plus pour faire des notes et des banquets. Style de musique "rock, plain standard". Demander Tom ou Pierre Michaud. Téléphone 271-4265 ou 273-7942. (16-6).

Guitariste soliste équipé expérience moyenne, peut chanter si possible, sérieux, à Québec: Georges: 663-3420, Nelson: 663-4582 (16-6).

Recherche des groupes écoeuvants, sales, au boutte, ou encore quelque de bizarre qui n'ont pas de gérance ou faisant pas partie d'une agence aussi guitariste, organiste, drummer 5 ans et plus d'expérience chacun se cherche un bon bassiste et un chanteur capable de crier un peu genre ALLMAN BROTHERS appel Denis à 1-373-2786 ou écrit à 9 STEVENSON VALLEYFIELD (16-6).

Cherche un bon percussionniste et un organiste qui ont beaucoup d'imagination entre 16 et 19 ans qui voudrais joué dans un groupe progressif. Surtout des gars bien équipés et qui veulent sortir un nouveau son. Appelez: Claude à 581-4684. (30-6).

DEMANDES D'EMPLOIS

Bassman, 8 ans d'expérience de spectacle, bien équipé, peut aussi chanter, cherche groupe professionnel ou semi-professionnel, ou accompagner chanteur populaire. Tél: 744-5675 (après 6 heures P.M.) (2-6).

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437

C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR

VENDRE — ACHETER ECHANGER

• Instruments de musiques aussi pour
• Disques
• Livres
• Revues
• Bicyclettes
• etc. etc. etc.

• Location
• Demandes d'emploi
• Offres d'emploi
• Bref: Tous les autres services

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

la bouchée
féminine
de

LYZ RAVARY



1984 ET L'ALBUM SOLO DU BASSMAN DE SOFT MACHINE: HUGH HOPPER

La semaine dernière, on vous a parlé de Soft Machine, et cette fois, si on retourne à ce groupe, c'est pour vous livrer les commentaires d'un des membres du groupe: Hugh Hopper: le bassman, qui vient de compléter son premier album solo. "Ce que j'écrivais il y a deux ans, comme "Faces Lift", aurait pu être joué par le groupe, mais, en y pensant graduellement, j'ai réalisé que je voulais faire quelque chose en dehors du groupe, qui ne se faisait pas à l'intérieur des Softs." Hugh remarque qu'avec les Softs, il ne fait que jouer, mais que seul, il fait sa musique, et que les deux ne vont pas ensemble pour l'instant.

1984:

"Le trop de l'album, c'est la nostalgie. Quand j'ai lu le livre 1984, ça m'a rendu très triste, avec quelques rayons d'espoirs, ci et là. Peu importe comment j'aurais appelé l'album, la musique aurait ressemblé au livre, parce que l'émotion qui me transporte le plus, c'est la nostalgie, la tristesse. Je ne crois pas au futur, seulement au passé". Il n'y a vraiment rien de spécifique entre le livre et la musique, sauf le feeling. Pour Hugh, la littérature est une chose et la musique une autre. Son but n'était pas de recréer 1984 en musique, mais de transmettre ses opinions à lui, ses feelings en musique, après avoir lu l'oeuvre.

La construction de l'album:

P.R.: Comment a été construit votre premier album?

H.H.: J'ai travaillé dessus à la maison, sur une enregistreuse que j'ai récupérée dans l'estuaire de la Tamise, seulement pour en avoir une vague idée. Au départ, j'avais quatre thèmes principaux, et un dont je me suis débarrassé à la fin, mais on le retrouve sous forme de semi-improvisation à un endroit. La plus grande partie de l'album a été faite dans un racoin, comme une boîte pour un chanteur, dans le sous-sol de Adivision. C'était très économique et il n'y avait de la place que pour moi, ma bass, et un fuzz, le tout connecté directement dans la console. Pour les deux longues tracks, c'est une question d'improvisation. Je prenais une section de thème, je la noue et ça me donne du matériel à improvisation. Après avoir fait ça pour 5 ou 6 fois, certaines sections accélérées, d'autres ralenties, j'ai

ajouté des percussions par-dessus. Par exemple, John Marshall a écouté les points de jonction des thèmes et a improvisé sur eux. A certains moments, ça occasionne des coïncidences entre la percussion et la bass.

P.R.: Vous semblez être préoccupé par les patterns de réponse, les coïncidences?

H.H.: Je crois que deux sons together ne sont que le fruit d'une pure coïncidence. C'est intéressant de s'over-dubbe soi-même et de voir les résultats les patterns s'assemblent même quand on ne le fait pas exprès, parce que c'est quand même la même personne qui joue. J'ai toujours été intéressé par cette question de patterns personnels. Beaucoup n'y croient pas et disent qu'une improvisation reste une improvisation, mais je pense que c'est prédestinée: on joue ça parce qu'on est telle personne.

P.R.: Pouvez-vous nous parler des pièces une par une?

H.H.: Certainement. La première track: "Miniluv" ce n'est que de la bass qui dans les parties accélérées, me fait penser à une composition de McLaughlin appelée "Purple". Je n'aime pas tellement le style de McLaughlin malgré que j'aime voir son band en spectacle. Après cette track, soit une pièce funky à la James Brown. Si j'étais dans un groupe de soul, je voudrais ressembler à James Brown. Il y a de la guitare sur cette cut et c'est Pye Hastings qui s'en occupe. Sur la dernière pièce, je joue du sax soprano, dans le style de Terry Riley. C'est la première fois, je crois qu'on fait une boucle avec 8 tracks du même instrument. Sur "Miniluv", il y a aussi huit tracks de bass, qui se joignent en fade-out.

P.R.: Des projets?

H.H.: Je ferai probablement un album nostalgique, avec le passé, comme thème. Je ne pense jamais au futur, tout en surveillant d'où vient l'argent, et si elle vient, mais j'ai réalisé que je ne pouvais rien influencer. J'ai découvert mes patterns il y a quelques années et je les laisse aller...

Hugh Hopper me rappelle une phrase de John McLaughlin: "que ce soit pour le mieux ou pour le pire, quand un musicien prend son instrument pour en jouer, il ne peut que révéler sa vraie nature."

Lyz Ravary

LES 7 MANIAQUES DE DR. HOOK AND THE MEDICINE SHOW

On raconte qu'à chaque spectacle de Dr. Hook and the Medicine Show, c'est une tranche d'histoire du rock qui se joue. Le chanteur, Denis Loccorrière, plus connu sous le nom de son alter-ego: Larry the Times Square Rasper, s'avance sur scène dans le plus bel état de gars soûlé et gelé que le rock n'ait jamais produit et il entame en disant: "La grosse mode dans le rock, aujourd'hui, c'est les garçons déguisés en fille, par exemple, dans mon cas, j'ai des jarretières pour tenir mes bottes". Au départ, il est évident que Dr. Hook, c'est de la parodie brute, sans aucun raffinement. On peut s'imaginer le chanteur comme quelqu'un qui danserait sur une marche de poulets Flamingo... Leur musique est heavy et avec une qualité surprenante pour ce genre de band pour qui avoir un fun noir sur scène semble la première chose à faire. Par exemple, l'organiste et le chanteur jouent à se pousser pour voir qui tombera le premier. Généralement, les micros en prennent pour leur rhume. Et comme ils le disent eux-mêmes: "Nous sommes dix fois plus durs que les Grass Roots! (???)

Chaque fou en particulier:

Dr. Hook, le groupe dont le rêve était d'avoir leur photo en couverture du Rolling Stone (ils l'ont eue...) est composé de Ray Sawyer, alias l'oeil patché, Denis Loccorrière, Jay David, Ric Elridge, Jance Garfat, Georges Cummings et Billy Francis, en tout 7 beaux maniaques en liberté, chacun possède une histoire croche à raconter sur lui-même. Par exemple Ray l'oeil patché, l'âme de Dr. Hook est un ex-speeder-juicer qui a perdu son oeil parce qu'il avait trop de speed dans le corps le tout mêlé avec une affreuse quantité de jus. A sa sortie d'hôpital, après un an et demi d'inactivité totale, il se relança dans une autre vie plus infernale, en formant un band avec Georges Cummings et Billy Francis, deux amis avec qui il avait joué en Alabama, avant son accident. Ça se passe en 1969 et c'est à cette époque que Denis a été fait membre officiel du groupe. Dr. Hook étaient encore dans leur période de clubs et quand ils jouaient "Proud Mary" le patron se vantait à tout le monde qu'il les payait \$80.00 par semaine. Faut dire qu'ils avaient fait croire au propriétaire qu'ils avaient enregistré Proud Mary... A un moment donné, un groupe en a assez des clubs et fait un démo pour essayer d'accrocher quelques producteurs en quête de bizarreries. Ron Haffkine fut le producteur en question,



un ami de Shel Silverstein, un autre ondule du toit, qui devait écrire la musique du film "Who is Harry Killerman"... Shel ne le faisait qu'à condition que Haffkine produise, et Haffkine ne produisait qu'à condition que Dr. Hook joue cette musique... Et tout le monde se mit d'accord. Le film fut un flop monumental (il joue souvent au Outremont...) mais une chance pour Dr. Hook, qui en retire un contrat de disques chez Columbia. Ron Haffkine employa toutes ses énergies à mettre au point la musique du groupe, qui avait rajouté Jay David aux drums, parce que le drummer original avait déjà son voyage. en plus, s'ajoutèrent Ric Elridge à la guitare et Jance Garfat, bass. Le fruit de cette association: le gros succès AM de l'été passé: "Sylvia's Mother", qui frisait le kétaïne, sur la croute. Mais la première fois que j'ai vu le groupe à la télévision jouer Sylvia's Mother, j'ai compris la parodie effrayante. Ils ont tourné au ridicule Dick Clark et son American Bandstand... Ce fut à peu près la même réaction que celle qu'aurait Alice Cooper à Jeunesse... Toutefois, leur premier album reçut une attention particulière des Stations FM rock américaines, parce qu'ils ont compris le gag...

Cover of the Rolling Stone:

Mais la grosse farce c'était "Cover of the Rolling Stone". A mon avis, c'est la chanson dont les textes montrent le mieux ce que c'est être une vedette rock, le tout grossi au cube.

"Nous chantons l'amour et la beauté
A \$10,000 dollars par spectacles...
Nous prenons toutes sortes de pilules
Qui nous donnent toutes sortes de

feelings
Mais le feeling qu'on a jamais connu
C'est le feeling d'avoir sa photo
En couverture de Rolling Stone...
Nous avons des tas de groupies aux yeux bleus

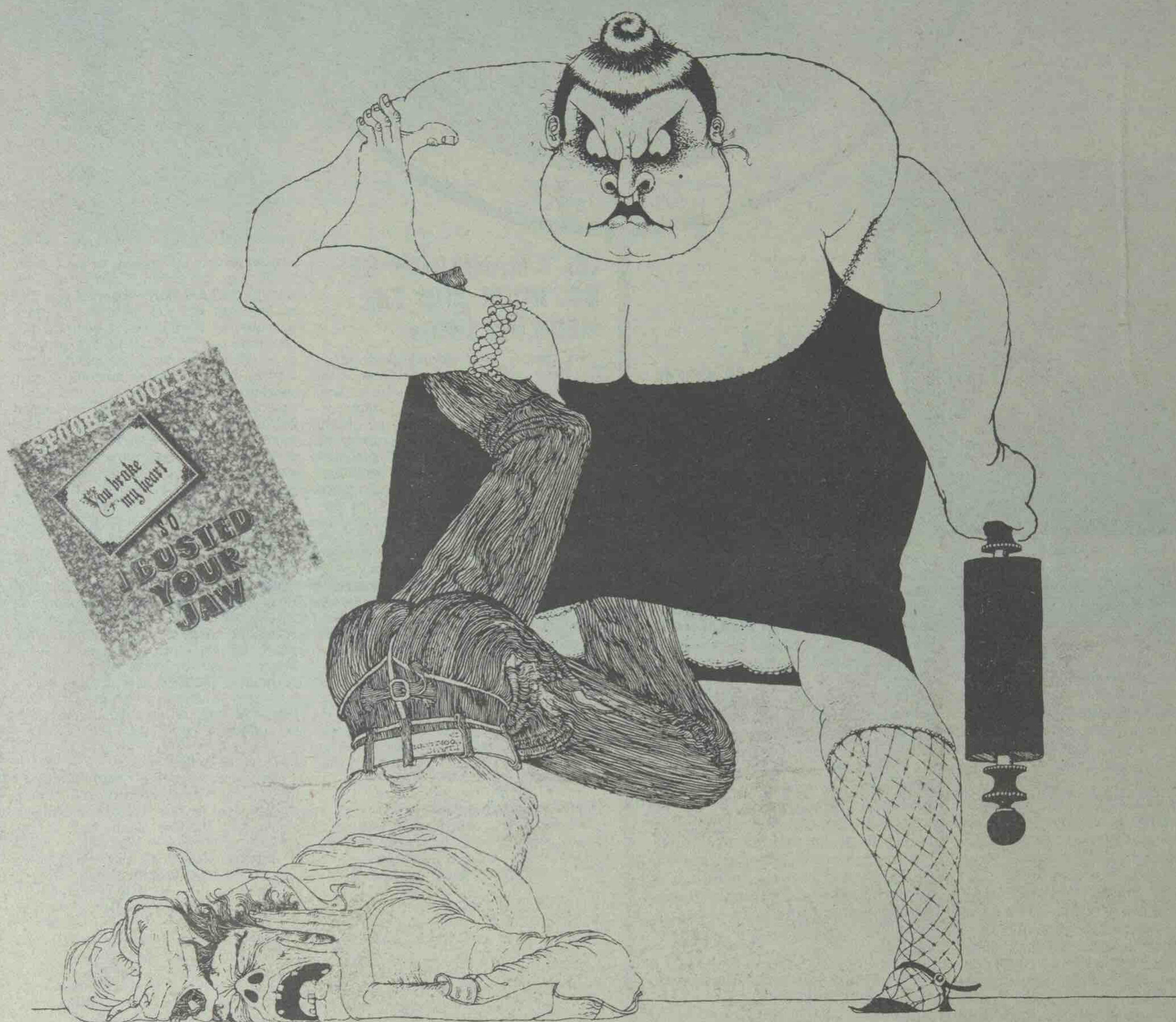
Qui font tout ce qu'on leur dit
Nous avons un vrai guru indien
Qui nous montre le bon chemin
Nous avons tous les amis que l'\$\$\$ peut

acheter
Mais plus nous devenons riches, plus il est difficile
D'avoir notre photo en couverture du Rolling Stone".

Dr. Hook ont aussi accompli un autre fait bizarre: cet hiver à la TV américaine il y a eu un spécial sur les maladies vénériennes et Dr. Hook s'occupait de ce show... Faut dire qu'ils ont tous pas mal l'air de shyphylis grimpantes. C'est donc à ne pas manquer, une syphylis grimpante qui danse sur une parade de poulets Flamingo, en 10 fois plus durs que les Grass Roots, au Capitol, le 11 juin prochain...

Lyz Ravary





RECORDS VOUS OFFRE UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE: LES FANTASTIQUES STRAWBS ET LES INCROYABLES SPOOKY TOOTH

**PLUS UN ABONNEMENT D'UN AN À
L'ÉTONNANT POP ROCK POUR SEULEMENT \$10.00**

"Bursting At The Steams":
Le nouveau microsillon des Strawbs plein de mellotron, d'effets vocaux et surtout berceau d'un grand chef d'oeuvre: "Down By The Sea".

"You Broke My Heart, so I Busted Your Jaw" le dernier-né de Spooky Tooth nous présente un rock à dimensions multiples. Un microsillon extrêmement dangereux chez les grimpeurs de rideaux.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE
MANDAT DE POSTE AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE OU VILLAGE.....

Strawbs & Spooky Tooth

30-6